

Le Bercail

Bulletin de la Société généalogique de la région de L'Amiante

Thetford Mines, avril 1996 Vol. 4, no 3

Les Arméniens



Pierre Bogus



Aziz Setlakwe

SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DE LA RÉGION DE L'AMIANTE

SOCIÉTÉ SANS BUT LUCRATIF, ELLE FAVORISE L'ENTRAIDE DES MEMBRES, LA RECHERCHE SUR LA GÉNÉALOGIE ET L'HISTOIRE DES ANCÊTRES ET DES FAMILLES. ELLE FAVORISE LA DIFFUSION DES CONNAISSANCES GÉNÉALOGIQUES PAR LA PUBLICATION DE RÉPERTOIRES GÉNÉALOGIQUES.

SIÈGE SOCIAL : COLLÈGE DE LA RÉGION DE L'AMIANTE
 CENTRE DES MÉDIAS
 671, BOUL. SMITH SUD
 THETFORD MINES, (QUÉBEC) G6G 1N1

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1995-1996

PRÉSIDENT : ANDRÉ GAMACHE
VICE-PRÉSIDENT: RENALD TURCOTTE
SECRÉTAIRE : JOHANNE FORTIN
TRÉSORIER : JEAN McCUTCHEON

DIRECTEURS

LUCIEN GOUIN ROGER LAFRANCE
GHISLAINE MORIN PAUL VACHON
JOCELYNE VALLIÈRES

PUBLICATIONS

SACRÉ-COEUR-DE-MARIE
SAINT-JEAN-DE-BRÉBEUF
SAINT-JACQUES-DE-LEEDS
SAINT-EPHREM-DE-BEAUCE
SAINT-JOSEPH-DE-COLERAINE
SAINT-DÉSIRÉ-DU-LAC NOIR
ST-MÉTHODE
ST-ANTOINE-DE-PONTBRIAND
ST-NOËL-CHABANEL (THETFORD MINES)
ANGLOPHONES DU COMTÉ DE MÉGANTIC
ROBERTSONVILLE
NÉCROLOGIES DU COMTÉ DE FRONTENAC

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

RESPONSABLES

REVUE PAUL VACHON
INFORMATIQUE ROBERT BOUTIN
BIBLIOTHÈQUE LÉANDRE POMERLEAU
RECHERCHE JOCELYNE VALLIÈRES

HEURES D'OUVERTURE

LUNDI AU JEUDI : 8H15 À 21H30
VENDREDI : 8H15 À 19H00
DU 1ER SEPTEMBRE AU 1ER JUIN
LES SAMEDIS : 13H00 À 16H00
LES DIMANCHES : 13H00 À 16H00

COTISATION DES MEMBRES

MEMBRE INDIVIDUEL - 15,00 \$ PAR ANNÉE, MEMBRE ÉTUDIANT 5,00 \$
LA COTISATION COMPREND L'ABONNEMENT À LA REVUE "LE BERCAIL"

ISSN 1192 - 599X

MOT DU PRÉSIDENT :

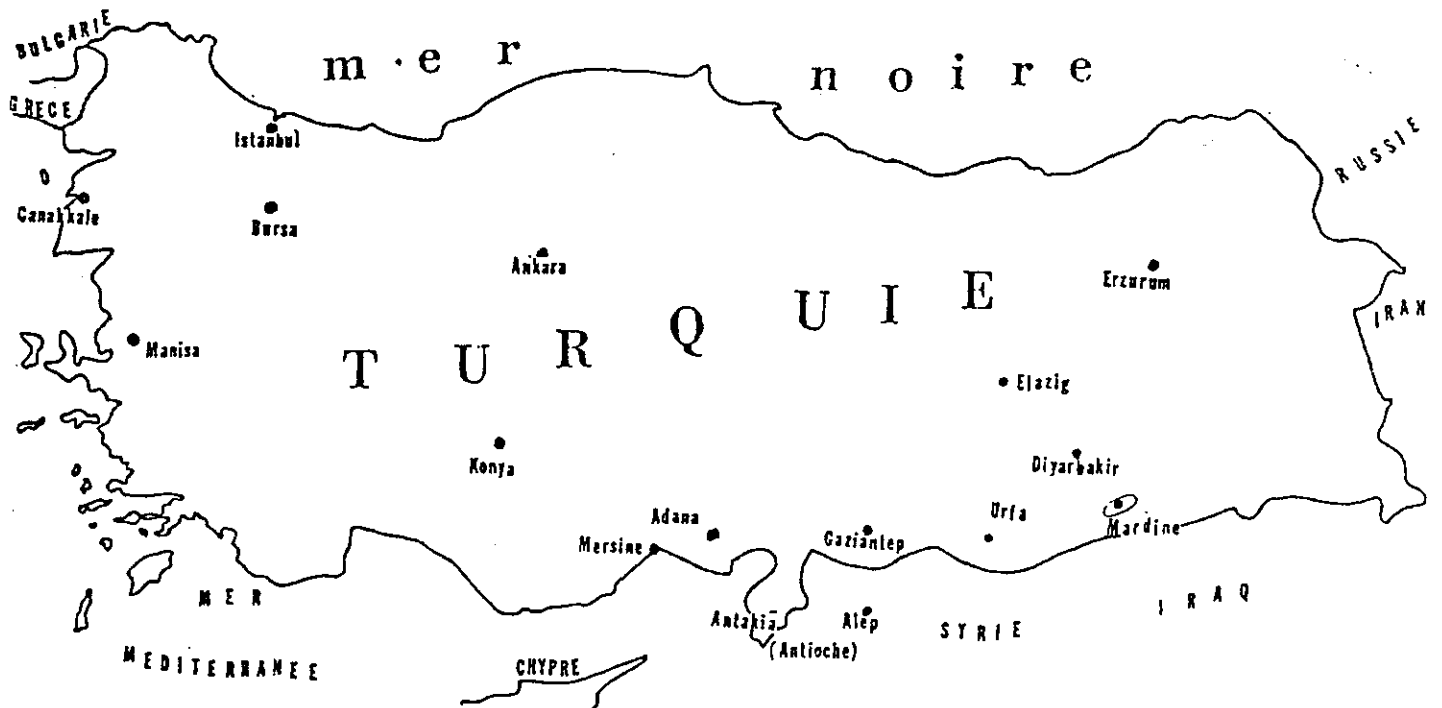
Toujours à la conquête d'informations à caractère historique et voulant ainsi présenter à ses membres des dossiers thématiques sur les origines de certains de ses concitoyennes et concitoyens, les chercheurs de la Société ont arrêté leur choix, pour ce numéro, sur les Arméniens.

Tout au long des textes, vous constaterez toute l'horreur que ce peuple a subie à plusieurs reprises avant que certains d'entre eux s'installent sur des terres plus hospitalières, comme au Québec.

Les textes de madame Florence Bogus, en plus de décrire les origines difficiles de ce peuple, nous présente sa famille. C'est grâce à madame Bogus que nous avons pu réaliser ce numéro. C'est elle qui nous a guidé. Nous l'en remercions chaleureusement. Nous en profitons également pour remercier Raymond Setlakwe, mesdames Hélène Nadjjar-Dubé et Georgette Gangeau pour leur collaboration.

A travers ces histoires de familles vous verrez comment ces nouveaux venus ont su s'implanter et participer activement au développement de notre communauté régionale.

André Gamache



HISTOIRE DE L'ARMÉNIE

par FLORENCE BOGUS

(Ces textes nous ont été transmis par madame Florence Bogus et proviennent de la communauté arménienne)

L'Arménie se situe en Asie Mineure et s'étend au pied du Mont Ararat, au sommet duquel, dit la Bible, échoua l'Arche de Noé.

Du royaume d'Ourartou (IX^e siècle av. J.C.) à la dernière monarchie en terre arménienne (1045), quatre dynasties arméniennes se succèdent et résistent continuellement aux invasions des Assyriens et des Scythes, des Parthes et des Romains, des Byzantins et des Arabes, des Mongols et des Perses, qui ne cessent de se disputer cette enclave toujours distincte, carrefour entre les grandes civilisations et charnière stratégique entre l'Orient et l'Occident.

Dès la fin du II^e siècle de notre ère, l'Arménie se convertit au christianisme, fondant ainsi, avant Rome, le premier État chrétien de l'histoire de l'humanité.

Le destin de l'Arménie moderne commence sous le joug des Turcs Ottomans. Persécutés et opprimés, au début du XX^e siècle, les Arméniens se révoltent. C'est le début du mouvement de libération arménien, qui continue à plusieurs égards jusqu'à ce jour.

De 1895 à 1896, par ordre du Sultan turc Abdul Hamid, surnommé le "Sultan Rouge", plusieurs centaines de milliers d'Arméniens vivant sur leurs terres ancestrales dans l'Empire ottoman sont massacrés. En 1908 éclate la Révolution des Jeunes Turcs qui, soutenue par les Arméniens, réussit à renverser l'Empire ottoman. Mais le nouveau régime turc se révèle encore plus sanguinaire que le précédent.

En 1915, profitant de la Première Guerre Mondiale, le

gouvernement turc planifie et met en oeuvre un véritable programme officiel d'extermination du peuple et de la nation arméniens. Ainsi débute le premier génocide du XX^e siècle. Bilan: plus de 1 million et demi de victimes, et un «crime imprescriptible contre l'humanité» encore non admis, non jugé et complètement impuni. Le monde entier observe, prend acte et s'abstient.

Le 28 mai 1918, dans le Caucase, naît la République d'Arménie indépendante, aux frontières encore variables. A travers divers traités internationaux et notamment en vertu de la sentence arbitrale du président américain Wilson datée du 22 novembre 1920, ces frontières sont enfin formellement tracées. Mais la Turquie ne les acceptera jamais, et défiera la volonté et la décision des puissances occidentales.

Fin 1920: l'armée turque d'un côté, les forces communistes de l'autre, l'Arménie, pour survivre malgré tout, n'a d'autre choix que de se livrer aux bolcheviques.

L'Arménie devient ainsi l'une des quinze Républiques de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques. En 1923, Staline ampute le pays entre autres des régions du Karabagh et du Nakhitchévan, au profit de la république soviétique voisine d'Azerbaïdjan.

En 1988, grâce aux réformes soviétiques, les Arméniens commencent à revendiquer ouvertement la réunification du Haut-Karabagh à l'Arménie. Le mouvement évolue et s'amplifie avec le temps, et à travers diverses étapes, aboutit à un véritable état de guerre qui perdure à ce jour.

Le tremblement de terre de décembre 1988 et les derniers massacres en Azerbaïdjan et dans le Haut-Karabagh ont continué à décimer le peuple arménien, qui ne renonce

pas pour autant à ses revendications légitimes et à l'espoir de fonder enfin un pays libre, indépendant et réuni.

Aujourd'hui, les Arméniens sont environ 7 millions. La moitié d'entre eux vivent en Arménie, et environ 1,4 million dans les autres Républiques de l'ex-U.R.S.S. 600 000 Arméniens forment la diaspora d'Orient 300 000 résident en Europe, et 600 000 en Amérique, notamment aux États-Unis et au Canada. Le reste est dispersé un peu partout autour du globe.

Les quelques 60 000 Arméniens résidant au Canada se regroupent en plusieurs communautés structurées et actives, principalement au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique. Parfaitement adaptés et intégrés à leur pays d'adoption, ils préservent toutefois avec fierté leur propre culture originelle.

Ayant rétabli de nouveau son statut d'État indépendant en 1991, la République d'Arménie fait partie aujourd'hui de la Communauté des États Indépendants, et s'organise progressivement.

Référence: (Bottin téléphonique arménien 1994-95)

La destruction des Arméniens

Les Arméniens de par le monde commémorent le quatre-vingtième anniversaire du génocide commencé en avril 1915.

La Presse, de Montréal, dans son éditorial du 28 septembre 1915, intitulé «Le sort de l'Arménie», s'exprimait ainsi: «De toutes les horreurs que la Grande Guerre a engendrées, il n'en est certainement pas de pires que les persécutions sanglantes dirigées contre les Arméniens par le gouvernement ottoman, digne émule de l'Allemagne, en férocité. (...) La question arménienne n'est pas nouvelle. En 1877, le Grand Vizir, Said Pacha, disait que le meilleur moyen de s'en débarrasser était de se débarrasser des Arméniens. Cette formule de

haine religieuse a, depuis cette date, toujours été en honneur, en Turquie. (...) De 1894 à 1897, environ 100 000 Arméniens furent massacrés par les Kurdes, sous le regard paternel d'Abdul-Hamid, le plus hypocrite et le plus astucieux peut-être de tous les persécuteurs que la Turquie a enfantés.

Le régime constitutionnel qui a suivi la déposition d'Abdul-Hamid, en 1908, n'a pas même mis un terme aux souffrances de la population arménienne (...) plus ou moins en butte à la persécution religieuse».

Le journal **Le Canada**, dans son édition du 17 novembre 1915, citait le sous-secrétaire d'État des Affaires étrangères, Lord Robert Cecil, qui affirmait «qu'il n'y avait pas eu de provocation d'aucune sorte et que les massacres étaient prémédités, avec l'intention de la part de leurs instigateurs (...) d'exterminer la race arménienne».

Arnold Toynbee, dans son oeuvre monumentale, "A Study of History", s'exprime ainsi, (vol. VIII, p. 295) (notre traduction): «(...) la majorité (turque) avait assuré son propre avenir par la méthode barbare consistant à supprimer de la face de la terre la Diaspora arménienne dans les massacres successifs et les déportations dont les Arméniens furent les victimes dans l'Empire ottoman entre 1896 et 1922».

On peut aujourd'hui affirmer qu'un bilan, même sommaire, doit inclure:

- la perte d'environ 1 500 000 vies humaines;
- l'usurpation de la majeure partie des territoires ancestraux des Arméniens;
- la destruction de 2 050 églises, 203 couvents et de plus de 2 000 établissements scolaires;
- la conversion forcée à l'islam de centaines de milliers d'Arméniens;
- l'exode forcé de presque toute la population arménienne chrétienne qui survivait dans l'Empire ottoman;
- la confiscation arbitraire et sans compensation (les propriétaires étant «absents»!) de tous les biens des Arméniens.

Qu'est-ce qu'un génocide?

Le 9 décembre 1948, l'ONU adopta la définition du génocide dans une convention mise en vigueur le 12 janvier 1951. La formulation (partielle) en est la suivante (notre traduction de l'anglais): «Des actes commis avec l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux (...)». Comment douter que les persécutions évoquées plus haut constituaient un génocide.

Avec le déclenchement de la Première Guerre mondiale, une convergence de facteurs, c'est-à-dire l'entente de la Sublime Porte (gouvernement ottoman) avec l'Allemagne du Kaiser, s'ajoutant à la haine traditionnelle ottomane contre la minorité arménienne et à la crainte devant l'avance de l'armée de l'Empire russe, membre de la coalition des Alliés occidentaux, offrit l'occasion idéale au régime révolutionnaire jeune-turc de passer au génocide total contre les Arméniens à partir du 24 avril 1915, génocide qui faisait partie intégrante de leur programme depuis avant leur prise du pouvoir et dont l'exécution se poursuivit pendant des années.

A la fin d'octobre 1918 le gouvernement jeune-turc disparut et ses quatre principaux dirigeants trouvèrent refuge à Berlin. Le 5 juillet 1919, une Cour martiale établie par le nouveau gouvernement ottoman, à Constantinople, déclara coupables des massacres et autres crimes contre les Arméniens les principaux leaders jeunes-turcs Talaat, Nazim, Enver et Djémal et les condamna à mort par contumace.

Le nouveau grand vizir (premier ministre) ottoman, Damad Ferid Pacha, présent à la Conférence de paix, à Paris, en 1919, admit les massacres commis depuis avril 1915, par les autorités jeunes-turques, contre les Arméniens. Malheureusement, le traité de Sèvres, signé le 10 août 1920, ne fut pas ratifié. Depuis, rien de concret en faveur des Arméniens. Aucune compensation, aucune restitution de biens. Il n'est pas apparu jusqu'à ce jour l'équivalent d'un

Konrad Adenauer ou d'un Willy Brandt pour effectuer les gestes nécessaires de réconciliation et de compensation.

Qu'on me permette, en terminant, de citer cette phrase, désabusée, de Thomas Merton, ce moine trappe américain et écrivain prolifique: «Le mot "génocide" est nouveau (...) Les destructions de races ne sont pas nouvelles».

Référence: Père Georges Zabarian
Feuillet paroissial de l'église arménienne catholique, Notre-Dame-de-Mareg, avril 1995

Principales étapes du génocide en Turquie (Empire ottoman)

- 1877: massacre d'environ 6 000 Arméniens par les troupes d'Ismail Pacha, dans la province d'Erzeroum;

- de 1892 à 1894: dans le Kurdistan ottoman, des dizaines de milliers d'Arméniens mis en pièces; des milliers de conversions forcées à l'islamisme;

- de janvier à mars 1893: les Arméniens endurent de nombreuses attaques armées; le sang coule en abondance;

- les "massacres" de 1894 à 1896, ordonnés par le sultan Abdul Hamid II, bilan: au moins 300 000 morts, environ 100 000 conversions forcées à l'islamisme, quelque 100 000 femmes et jeunes filles enlevées et maintenues dans des harems; 2 500 villages détruits, des centaines de bâtiments religieux démolis ou transformés en mosquées ou en écuries; plus de 100 000 Arméniens réfugiés en Transcaucasie (Empire russe), 60 000 en Europe de l'ouest et en Amérique et 12 000 en Bulgarie;

- en avril et en mai 1909: massacres dans la région d'Adana en Cilicie, province turque ottomane; le quartier arménien de la ville d'Adana est incendié; des civils sont tués et dépecés, étranglés, égorgés, attachés, brûlés au pétrole et flambés comme des torches; des gens, hommes, femmes et enfants sont taillés en pièces, découpés en tranches; bilan:

environ 20 000 victimes pour une seule région;

- le 18 février 1915: télégramme du ministre de l'Intérieur ottoman Talaat Pacha programmant l'extermination des Arméniens par la déportation;

- à compter de la nuit du 23 au 24 avril 1915 et jusqu'en 1918: environ 1 500 000 Arméniens tués, 300 000 réfugiés en Caucasic et environ 4 200 en Egypte; le tout sur une population arménienne totale de l'ordre de 2 100 000 en 1914;

- le 15 septembre 1915, en novembre 1915 puis en janvier 1916: de nouveaux ordres écrits du ministre de l'Intérieur Talaat de tuer les Arméniens survivant en Turquie;

- mai 1919: à la Conférence de Paix, en France, le nouveau grand vizir ottoman, Damad Ferid Pacha, reconnaît la réalité des massacres et de la déportation commencés en 1915 contre le peuple arménien; le Conseil suprême, par son président Georges Clémenceau, prend acte de cet aveu, qui est consigné;

- 1920: nouveaux massacres contre les Arméniens en Cilicie ottomane;

- du printemps de 1921 au printemps de 1922: déportation des Arméniens de la région turque d'Anatolie et incendie de leurs villages;

- le 9 septembre 1922: destruction par les troupes du général turc Mustafa Kémal, futur président turc, du quartier arménien de Smyrne et massacre de presque tous les Arméniens, dont beaucoup étaient des réfugiés des provinces ottomanes orientales.

Référence: Communauté arménienne catholique de Montréal

La commémoration du génocide arménien

Le 23 avril 1995, marqua le 80^e anniversaire de la tragédie immense

qui doit porter le nom de génocide arménien, parce que c'est tout simplement un génocide, mais que certains continuent de nier.

La «solution finale» de la «question arménienne» avait été minutieusement préparée. Elle avait eu pour prélude les massacres, patiemment ourdis par Abdul Hamid II, et exécutés de 1894 à 1896 (environ 300 000 victimes) puis en 1909 (quelque 30 000 pertes de vies). Pour le grand coup final, le génocide proprement dit, les autorités optèrent pour la méthode de la déportation, comportant des déplacements massifs de populations devant, en principe, se faire «en bon ordre» et le plus subrepticement possible.

La vaste opération d'élimination se déclencha le 23 avril 1915, sous le couvert de la Grande Guerre qui devait, supposait-on, masquer le tout. L'exécution fut, de fait, constatée par plusieurs représentants étrangers, dont l'ambassadeur Morgenthau, des États-Unis, qui en fit état, et par de nombreux autres observateurs. Loin de se passer «en douceur» et avec logistique militaire (cela n'aurait pas diminué la gravité hors pair du crime), elle fut une suite de boucheries et de carnages, de viols, de mutilations, de conversions forcées et d'autres atrocités innombrables. Le «nettoyage ethnique» ne se termina, en réalité, qu'en 1922 avec la destruction du quartier arménien de Smyrne et l'élimination de sa population, par l'armée de la nouvelle République de Mustafa Kemal, surnommé Kemal Atatürk.

Ce fut le premier génocide du XX^e siècle, il fut un encouragement à Hitler qui en était bien au courant par un de ses subalternes qui avait été témoin des événements. La preuve était donc faite, avec le sort imposé à la minorité arménienne, qu'on pouvait effacer un peuple de la surface de la terre, sans que le monde dit «civilisé» ne lève le petit doigt pour intervenir concrètement.

A cette occasion, une commémoration eut lieu à la basilique de l'Oratoire Saint-Joseph-du-Mont-

Royal et l'homéliste invité fut Son Excellence Mgr André-Marie Cimichella, évêque auxiliaire de Montréal.

Référence: Père Georges Zabarian, prêtre de l'Église arménienne catholique Notre-Dame-du-Mareg, Saint-Laurent, Québec

Voici en guise d'exemple deux articles du journal Le Soleil de 1919. Ces articles sont édifiants par eux-mêmes.

L'HORRIBLE MASSACRE D'ARMÉNIE

Le "Petit Parisien" de Paris relate les détails des massacres organisés par les Turcs qui ont fait mourir plus de 1,500,000 Arméniens.

FEMMES ENTERRÉES VIVANTES

(Service spécial)

Paris, 4 - Le correspondant du "Petit Parisien" à Constantinople donne des détails sur les massacres des Arméniens. Il affirme qu'il y eut un million et demi de victimes. Les massacres furent scientifiquement organisés, dirigés par l'Allemagne, Enver Pasha, Talaat Pasha et Dejamil et tous les bandits unionistes furent des bourreaux dont Liman von Sanders fut le chef. Il raconte que dans la vallée de Mouseh, 200 femmes arméniennes furent souillées, mutilées et dépouillées par les Kurdes. Puis ceux-ci les soupçonnant d'avoir avalé leurs bijoux, pour les leur soustraire, en éventrèrent quelques-unes, entassèrent les autres, les enduisirent de pétrole et allumèrent cet horrible bûcher le lendemain. Les monstres passaient tranquillement ces cendres au tamis.

A Dortor, 7,000 enfants de trois à dix ans furent entassés dans des taudis infectes où ils moururent d'inanition. Dans la même ville, cent femmes furent enterrées moitié vivantes dans des tranchées qu'on leur avait fait creuser. Dans le village d'Erzeroum on jeta pêle-mêle, les enfants vivants dans une fosse

qu'on recouvra de si peu de terre que pendant un jour entier on voyait cette tombe palpiter. A Dortor, en Arabie, cent mille Arméniens sont concentrés soit-disant pour des raisons stratégiques. A Constantinople, trouvant ce nombre trop élevé, on ordonna d'en massacrer 80,000. Le correspondant cite de nombreux autres faits dont l'horreur fait frémir et conclut que si les coupables n'étaient pas châtiés, on ne pourrait plus parler de justice en ce monde.

Le Soleil, 4 janvier 1919, p. 1

LE MASSACRE DES ARMÉNIENS SE CONTINUE

Malgré les termes de l'armistice, les Turcs veulent frapper un grand coup contre les Arméniens et les anéantir... si possible. - On les déporte par milliers. - Récits d'un témoin oculaire.

(Agence Reuter)

Londres, 6 - On apprend de source autorisée que les armées turques se retirant des territoires envahis dans la région du Caucase ont continué à commettre des outrages contre les Arméniens, malgré les termes de l'armistice. On rapporte qu'un Arménien a déclaré que c'était l'intention des Turcs de frapper un dernier coup contre les Arméniens et d'exterminer cette race malheureuse.

Un témoin oculaire rapporte avoir vu à un endroit, les cadavres de plus de 60 femmes et enfants. Les Arméniens sont torturés et les Turcs leur enlèvent les vivres. Les édifices sont détruits et c'est par milliers que les habitants sont isolés de leur région.

Les Turcs plaçaient sous la pluie le grain qu'ils avaient volé et ce grain pourrissait et les Arméniens avaient défense formelle de n'y pas toucher sous peine de mort.

Le Soleil, mardi 7 janvier 1919, p. 2



EMBASSY OF THE REPUBLIC OF ARMENIA

130 ALBERT STREET, SUITE 1006
OTTAWA, ONTARIO, K1P 5G4
TEL: (613) 234-3710 FAX: (613) 234-3444

21 September 1995

SPECIAL RELEASE

OTTAWA - 21 September 1995, marks the fourth anniversary of that historic day in 1991, when the Armenian people, assembled on a small fragment of their one-time much larger native homeland down the eastward slopes of the biblical Mt. Ararat, unanimously voted in favour of re-establishing their independent statehood, the Republic of Armenia.

This change began with the turbulent of the national movement for the self determination of Nagorno Karabakh in February 1988 that coincided with the decline of the totalitarian Soviet regime. The initial glimmer of national self-consciousness soon blossomed and re-awakened the feeling of national dignity which had been repressed for almost seven decades. The movement that drew in intellectuals, craftsmen, workers, farmers and people from every social group, gradually grew and matured to the realization, thus to the establishment of independence and sovereignty. On August 23, 1990, the Supreme Council--the highest legislative body of Armenia--expressing the unanimous will of the people and proceeding from its inherent right to self-determination, declared that the process of regaining independent statehood had begun, thus severing the adjectives "Soviet" and "Socialist" from the country's name.

The four years that followed independence day on 21 September 1991, were far from relaxed; the nation had to face the direst consequences of the Nagorno Karabakh, the ramifications of the economic blockade and the disastrous earthquake of 1988 that caused the loss of tens of thousands human lives, through harsh winters and serious deprivation. Yet, with a moderate but determined pace, the country made every effort to further consolidate its independence. Democratic and economic reforms were implemented, full membership was attained in international forums, economic partnerships were developed and efforts were focused on peaceful resolution of the Nagorno Karabakh conflict.

The past four years marked obvious successes in the state-building process. The old government structures and sub-structures have been gradually replaced

with new ones better adapted to the needs of a society in transition. This was reflected in the 5 July 1995 popular elections (by secret ballot), inspired by the basic principles set out in the Declaration of Independence, launching a new tradition of freedom, civic spirit and human society for future generations, ratified the new Constitution of the Republic of Armenia. The same day, democratic multiparty elections for the National Assembly, the new supreme legislative body; were also held. A new cabinet was subsequently appointed, with a sharp reduction in the number of departments. This marked the introduction of a new administrative division in the republic.

The Republic of Armenia's foreign policy is based on the sound principles and values adopted by the civilized community of nation states. The government of Armenia is working hard toward a peaceful resolution of the conflict in Nagorno Karabakh and the establishment of friendly relations with all its neighbors. The international and diplomatic ties of the Republic of Armenia are fast expanding, with embassies and delegations now active in some thirty countries around the world. Armenia is now becoming firmly integrated into the international community through its expanding participation in the international economic, political, cultural, educational and other organizations including the UN, the OSCE, the Black Sea Economic Cooperation Council and dozens of others. During the four years since independence, the Republic of Armenia has become signatory of numerous international treaties and conventions. Ultimately, the most obvious benefit of a poised foreign policy has been a stable cease-fire in the Nagorno Karabakh conflict zone about a year and a half, and a determined search for a peaceful political resolution to the conflict.

Economic reforms have posed major challenges. The mechanisms of the market economy had to be introduced in a way that would ensure smooth transition from the old system to a free market economy without disastrous effects to guarantee stable growth of real income. This economic policy was implemented specifically

through the privatization process. Land reform came first and proved particularly successful. Now reforms in industry, construction, trade, services, banking and other spheres are being introduced in thousands of small, medium and large business. Substantial improvement has been achieved in banking, and this will bolster comprehensive reform and contribute to the in-flow of foreign investment. This has allowed the government to keep the national currency stable. Compared with the same period last year, GDP has risen by 9.4 percent, industrial output by 9 percent, retail trade by officially registered businesses by 11.9 percent, and public income by a factor of 5-6. A cornerstone of the energy program was the re-commissioning of the Medzamor nuclear power plant, which will ensure substantial improvement in all spheres of the country's economy.

Through enormous effort, Armenia has overcome the main challenges of transition. However, much remains to be done; that is why, on the occasion of the fourth anniversary of the independence of the Republic of Armenia, we are calling on our compatriots in the Canadian-Armenian community to make every effort to further strengthen ties with our homeland and support its progress.

On the threshold of its fifth year of independence, Armenia feels more optimistic about the future and has gained new maturity from the harsh experiences of transformation and reform. as a dedicated member of the international community, Armenia is committed to universal peace, democratic reforms and a market economy, values for which the independence movement began many years ago in Armenia.

**L'ARMÉNIE SOULIGNE LE QUATRIEME
ANNIVERSAIRE
DE LIBERTÉ ET D'INDÉPENDANCE**

OTTAWA - Le 21 septembre souligne un jour historique pour le peuple arménien vivant sur une parcelle de sa terre natale laquelle autrefois s'étendait sur une superficie beaucoup plus vaste à l'est de la montagne biblique Ararat. En septembre 1991, les Arméniens votaient unanimement en faveur du rétablissement de l'indépendance de la République d'Arménie.

Ce changement commença par une turbulente explosion du mouvement nationaliste d'autodétermination du

Nagorno Karabakh en février 1988, soit avec le déclin du régime totalitaire soviétique. L'espoir premier d'une autodétermination nationale bientôt s'épanouira et ravivera le sentiment de dignité nationale laquelle avait été opprimée pendant près de sept décades. Le mouvement qui se dessinait chez les intellectuels, les artisans, les ouvriers, les fermiers et les gens de chaque groupe social, graduellement grandit, mûrit et vit possible la réalisation de ses aspirations nationales, c'est-à-dire l'établissement de son indépendance et de sa souveraineté. Le 23 août 1990, le Conseil Suprême, le plus haut corps législatif de l'Arménie exprimant à l'unanimité le désir du peuple et se basant sur leur droit inhérent à l'autodétermination, déclara enclenché le processus vers l'état d'indépendance, et par conséquent, les adjectifs "soviétique" et "socialiste" étaient désormais rayés de l'appellation du pays.

Les quatre années qui suivirent ce jour de l'indépendance du 21 septembre 1991 ne furent pas de tout repos; la nation dut faire face aux conséquences du conflit de Nagorno Karabakh, aux ramifications du blocus économique et au désastreux tremblement de terre de 1988 lequel causa la perte de dizaines de milliers de vies humaines, tout ceci à travers de rigoureux hivers et de sérieuses privations. Allant encore d'un pas modéré mais déterminé, le pays consacra tous ses efforts à la poursuite et la consolidation de son indépendance. On implanta des réformes démocratiques et économiques, l'on atteignit une pleine adhésion aux tribunes internationales, l'on développa des partenariats économiques et l'on porta sur la solution pacifique du conflit Nagorno Karabakh.

Ces quatre dernières années furent marquées par des succès tangibles dans le processus de l'implantation de l'état arménien. L'on remplaça graduellement les anciennes structures et sous-structures gouvernementales par de nouvelles mieux adaptées aux besoins d'une société en transition. Aussi, inspiré des principes de base mis de l'avant dans la Déclaration de l'Indépendance, le 5

juillet 1995, eurent lieu des élections populaires, par votes secrets, lançant ainsi une nouvelle tradition de liberté, d'esprit civique et d'une société humaine pour les futures générations; l'on ratifia donc la Nouvelle Constitution de la République d'Arménie. Ce même jour, se tenaient également les élections démocratiques pluripartites pour l'Assemblée Nationale, le nouveau corps législatif suprême. Un nouveau cabinet fut subséquemment nommé avec un nombre beaucoup plus réduit de départements. Ceci marqua l'inauguration d'une nouvelle division administrative dans la République.

La politique extérieure de la République d'Arménie est basée sur les judicieux principes et les valeurs adoptés par la Société des Nations. Le gouvernement d'Arménie fait un travail ardu en vue d'une solution pacifique du conflit Nagorno Kharabagh et l'établissement de relations amicales avec tous ses voisins. Les liens diplomatiques et internationaux de la République d'Arménie prennent de plus en plus d'ampleur avec l'ouverture d'ambassades et de délégations qui oeuvrent maintenant dans une trentaine de pays. L'Arménie s'intègre maintenant solidement dans la Communauté internationale par sa grandissante participation dans le domaine économique, politique, culturel, éducationnel et autres organisations telles l'O.N.U., L'O.S.C.E., le Conseil de Coopération Économique de la Mer Noire, et beaucoup d'autres encore. Durant les quatre années qui suivirent l'Indépendance, la République d'Arménie est devenue signataire de plusieurs conventions et de traités internationaux. Dernièrement, l'avantage le plus évident d'une habile politique étrangère fut le cessez-le-feu stable dans la zone du Nagorno Karabakh depuis maintenant un an et demi, et la recherche déterminée d'une solution politique, pacifique du conflit se poursuit.

Les réformes économiques posaient des défis majeures. Les mécanismes d'une économie de marché libre devaient être introduits de façon à assurer une douce transition entre l'ancien système et le nouveau, sans effets désastreux, afin de ga-

rantir une croissance stable de revenu réel. Cette politique économique fut implantée spécifiquement par le processus de privatisation. La réforme agraire vint en premier et s'avéra particulièrement un succès. Maintenant, les réformes dans l'industrie, la construction, le commerce, les services, les banques et les autres sphères sont en cours dans des milliers de petites, moyennes et grandes entreprises. Des améliorations importantes sont accomplies dans les banques; ceci soutiendra la réforme en général et contribuera à l'investissement de capitaux étrangers chez nous, et permet au gouvernement de maintenir sa monnaie stable. Comparé à la même période de l'an dernier, le produit intérieur brut a augmenté de 9.4%, la production industrielle de 9%, les ventes au détail par les entreprises officiellement enregistrées de 11.9% et le revenu des individus par un facteur de 5-6. Une pierre angulaire du programme énergétique fut la réinauguration de la centrale nucléaire Medzamor laquelle assurera une amélioration considérable dans toutes les sphères de l'économie nationale.

Par de gigantesques efforts, l'Arménie a surmonté les principaux déficits de la transition. Il reste, cependant, encore beaucoup à accomplir. C'est pourquoi, à l'occasion du quatrième anniversaire de la République d'Arménie, nous faisons appel à nos compatriotes de la communauté arméno-canadienne, de fournir un effort pour consolider les liens avec notre mère patrie et supporter son développement.

Au seuil de son cinquième anniversaire d'indépendance, l'Arménie regarde d'un oeil optimiste vers le futur et se sent plus mature après les dures expériences de la transformation et de la réforme. Comme un membre de la communauté internationale, l'Arménie s'est engagée à poursuivre la paix universelle, les réformes démocratiques et à l'économie de marché, les valeurs pour lesquelles le mouvement d'indépendance commença il y a plusieurs années déjà en Arménie.

Traduction: Florence Bogus (Bogos)

LES PATRONYMES ARMÉNIENS

par FLORENCE BOGUS

La plupart des Arméniens venaient de la ville de Mardine en Turquie. On les appelait "Armann" (Arméniens) et ils appartenaient à une religion chrétienne. Ils ne parlaient pas la langue arménienne, mais l'Arabe parce que vivant parmi une population de langue arabe. En ce temps, la géographie de l'Asie Mineure n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui, c'était au temps de l'Empire Ottoman. Certains de nos ancêtres Arméniens pouvaient aussi bien être syriens, (par appartenance ou par alliance) parce que, géographiquement, la Syrie faisait partie de ce grand Empire maintenant disparu.

Tous les premiers arrivants sont venus avec leurs habits de corps seulement parce qu'ils avaient dû fuir la persécution et le génocide dans leur pays. Ils ont recommencé ici une vie nouvelle, à partir de zéro. Pour atteindre une certaine prospérité, un bien-être, ils ont trimé dur, n'ont compté ni les heures, ni la fatigue pour rebâtir leur existence.

Il est à noter qu'au début du siècle, il n'existait aucune structure d'accueil pour les nouveaux arrivants, ceux-ci devaient se débrouiller pour apprendre la langue et gagner leur vie comme ils le pouvaient. Par leur courage, leur détermination et leur travail acharné, ils ont

contribué et apporté énormément à leur pays d'adoption. La plupart d'entre eux, pour ne pas dire la totalité, ont commencé leur vie de commerçant en colportant dans la Beauce, région où les gens n'avaient pas de préjugés vis-à-vis de l'étranger et les accueillaient à bras ouverts.

Quant aux noms à consonance non-arménienne, francophone ou anglophone, ce sont des noms modifiés ou carrément changés. Au début du siècle, pour différents motifs, on avait la tendance au changement de noms. Quand l'appellation semblait bizarre ou difficile à épeler, à la naturalisation, les fonctionnaires l'épelaient à leur façon ou demandaient au nouvel-arrivant d'en prendre un autre, parfois l'entourage du nouveau-venu suggérait la transformation de son nom. Exemples: Boghos, Bogos est devenu Bogus; Debbes, Debbus, Dbbs (prononcé Debbus) est devenu Dubé; Terrian est devenu Terrien; Abbassabian est devenu Sab (le centre du mot) ou Abbas. Il est à noter que les noms typiquement arméniens se terminaient par "ian". Plusieurs de ceux-ci ont, depuis longtemps, perdu ce suffixe. Certains Arméniens ont pris des noms syriens ou portaient déjà, avant leur venue ici, un nom non-arménien (pour des raisons historiques dans leur pays).

NOS FAMILLES SOUCHES - Les Arméniens:

Les Bogus

par FLORENCE BOGUS

Pierre Bogus (Bogos) - Départ de son pays vers le Canada

Mon père, Pierre Bogus (Boutrous Bogos, prononcé Boros) échappa au génocide parce qu'il avait fui son pays natal, Arménie-Turc, vers 1910. Il avait un frère Boulous (Paul) et une soeur Mansoura, mariée quand il quitta son pays natal. Malheureusement, mon oncle Boulous, mourut martyrisé en 1915. Le mari de tante Mansoura et deux de ses quatre enfants moururent de faim (parce que terrés de peur) en 1915. Tante s'enfuit clandestinement en Syrie avec ses deux enfants de sept et dix ans, sur un âne. Lorsque pour la première fois, je rencontrai mon cousin Saïd, alors âgé de 58 ans, en Syrie en 1972, il me parla des événements de 1915 (il avait 10 ans) et de leur fuite à Alep, il pleurait encore de douleurs. Moi-même je n'ai pu retenir mes larmes.

Mon père naquit et vécut dans la ville de Mardine en 1894 et fut baptisé à l'église syrienne-orthodoxe Saint-Michel.

Physiquement, papa était de petite taille, cinq pieds et deux pouces (1m 58) et pesait cent quatorze livres (51 kg). Il avait cependant pris de l'embonpoint à partir de ses 61 ans quand il avait cessé de fumer. A son décès en 1976, à l'âge de plus de quatre-vingt-un ans, il avait atteint le poids de cent cinquante livres (63,6 kg). Jusqu'à ses 75 ans, il n'avait jamais fait son âge.

Donc, dans son pays, vivant dans un climat d'insécurité (il devait se rendre à l'église en groupe et armé) et d'hostilité religieuse, politique et économique, mon père, à l'instar de nombreux Arméniens, quitta son pays en 1910 ou 1911, à l'âge de dix-sept ans, accompagné de deux autres jeunes hommes.

En route vers la Syrie, ceux-ci ont subi les tirs de gendarmes; un compagnon fut mortellement atteint. Mon père et son compagnon restant réussirent à atteindre la Syrie. Papa aurait séjourné deux à trois ans en Syrie avant de venir au Canada pour rejoindre ses oncles maternels Georges et Carim Jarjour (ces derniers arrivés en 1902, Thetford, Montréal, Red Deer Alberta, retour au Québec) et aussi sa tante Selma Jarjour épouse d'Alexandre Bogos de Thetford Mines (leur nom original était Dormaillé mais changé pour Bogos, ces derniers furent les parents de Calil et Nick Bogos). Mon père arriva au Canada en compagnie d'un autre oncle Elias Jarjour (dentiste à Winnipeg), frère de Georges et de Carim, et de son cousin Elias Malky, en 1914.

Comme au début du siècle il n'existait aucune structure d'accueil pour les immigrants, ceux-ci devaient se débrouiller seuls ou avec l'aide de leur parrain, famille ou amis déjà en place. Les débuts furent difficiles pour ces nouveaux-arrivants. Ils durent apprendre la langue et gagner leur vie en même temps. Le colportage répondait bien à ces besoins. La plupart des arrivants Arméniens du début du siècle, s'installèrent à Thetford ou dans la région avoisinante, soit la Beauce, territoire favorable au colportage parce que la population en général accueillait aimablement et généreusement les étrangers. Une autre raison pour laquelle ces Arméniens choisirent ce territoire, était parce que vers 1904 ou 1905, Georges John Jarjour s'était installé à Thetford et y opérait un magasin de marchandises sèches pour alimenter les colporteurs. Aziz Setlakwe, en 1903, déménagea de Victoriaville à Disraëli où, à cette époque, la plupart des hommes syriens et arméniens vivaient, et ouvrit, à son tour, un magasin pour fournir les colporteurs.

Donc, après un court séjour chez Georges Jarjour à Montréal, (celui-ci aurait parrainé environ 200 immigrants Arméniens) papa se rendit à Thetford chez sa tante Selma Jarjour (Alexandre Bogos). Dès l'automne, il commença le travail de colporteur avec l'aide de l'interprète Zakarie Elkas, arrivé peu avant.



Pierre Bogus, Elisabeth Daigle et Florence (6 mois) 1932.

Après une semaine d'initiation avec Zakarie Elkas, mon père se débrouilla seul. Son territoire de vente s'étendait de Saint-Évariste à Saint-Joseph, en passant par Saint-Éphrem, Saint-Jules, Saint-Frédéric et Tring Jonction. Il parcourut, comme bien d'autres, chaque rang, chaque maison, à pied avec des "packs" sur le dos. Ces "packs" en bois ou en gros cuir étaient très lourds. "Ils pesaient parfois cent livres et blessaient les épaules. J'ai eu connaissance de ça, ils en arrachaient pour vivre" de dire Alfred Lessard, 85 ans (1979) de Saint-Évariste. Jusqu'à sa mort, M.

Charles Dubé de Thetford disait qu'il gardait toujours la cicatrice de blessures causées par ces "packs" sur ses épaules. Monsieur Lessard d'ajouter: "Je les ai déjà vus revenir avec des plaies saignantes aux épaules...". Quant à mon père, je ne crois pas qu'il portait la marque de cicatrice, mais il constata que le colportage à pied était très épuisant. Ne fallait-il pas gagner des sous avant d'acheter un cheval et une voiture? Cependant, ceux qui sont venus après, n'ont pas eu à travailler à pied, puisque leurs camarades déjà ici, leur procuraient tout de suite le transport animal. Ils s'entraidaient.

En 1914-1915, mon père, avec une vingtaine de nouveaux-arrivants arméniens ou autres, tous colporteurs, louèrent une grande maison à Saint-Évariste. La semaine, chacun allait de son côté pour travailler; la fin de semaine arrivée, ils se retrouvaient à Saint-Évariste pour fraterniser et échanger idées et expériences.

Hommage aux Beaucerons

Lorsqu'en 1980, j'ai écrit le livre sur la vie de mon père, à la page 63, Madame Jeanne d'Arc Lagueux (Mme Gérard Roy) de Tring Jonction disait: "Ce livre appartient à la Beauce". Elle avait raison. La Beauce, après son Arménie natale, a été la patrie d'adoption de mon père. Ce pays a laissé une place privilégiée dans le coeur et le souvenir de papa. Il l'a arpenté pouce par pouce et en a connu tous les coins et recoins ainsi que chacun des habitants d'alors. Les Beaucerons au coeur d'or, à la bonhomie affable et à l'hospitalité généreuse, ont accueilli mon père, en ont fait leur propre fils. Ils lui ont enseigné leur langue, leurs coutumes, l'ont hébergé et même soigné avec une humanité chaleureuse remarquable. Papa ne tarissait pas d'éloges à l'égard des Beaucerons et de leur magnifique pays. Nous ne pouvons oublier... Nombreuses sont les familles qui ont aidé et gardé un lien d'amitié avec mon père et notre famille, mais ici, je n'en nommerai que quelques-unes. Que les autres

veuillent bien me pardonner cette omission. La famille de Louis Roy de Saint-Joseph, beau-père de Jeanne d'Arc Lagueux, Alexandre Lagueux, père de Paul-Léonce, ce dernier père de Jeanne d'Arc, de Paul-Émile Lagueux; la famille de Georges Lessard de Saint-Frédéric, père de Louis-Philippe, de Juliette (Mme Armand Vachon); Ti-Petit Doyon de Saint-Frédéric, la famille J.N. Pépin de Saint-Victor, la famille Adolphe Bernard de Saint-Éphrem, père d'Armand, Mathias et Edmond; les Lacasse de Saint-Éphrem et bien d'autres encore dont je n'ai pas les noms. Tous ces gens ont ouvert leurs portes et leur coeur à mon père.

Monsieur Paul-Émile Lagueux me raconta en 1979, qu'au début de la guerre 1914, son grand-père Alexandre, avait voulu adopter mon père, le garder comme enfant de la maison pour combler la place restée vide par le départ de son fils Oscar pour l'Allemagne... D'après Paul-Émile, son grand-père, avec son grand humour aurait ajouté: "J'ai onze fils, avec Pierre, j'ai ma douzaine d'oeufs".

De la famille Georges Lessard, en 1979, le fils Louis-Philippe du rang Saint-Pierre, de sa fille Juliette (Mme Armand Vachon) de Saint-Frédéric, me disaient que "c'était une fête de voir arriver Ti-Pierre" (mon père).

Quant à Ti-Petit Doyon, Charles-Auguste de son vrai nom, me raconta qu'un jour, en 1923, son "frère Edmond fit monter dans sa voiture, ton père qui, de Saint-Joseph, revenait à pied avec deux "packs" sur le dos, lui petit, c'était pesant. Pauvre gars".

Faits divers, faits cocasses

Autrefois, les gens récitait le chapelet en famille. Mon père y participait. La première fois qu'il entendit la répétition multipliée de "Je vous salue Marie" et de "Sainte Marie", en se levant il aurait dit: "Elle n'est pas tannée Marie d'entendre toujours son nom répété?"

Une autre famille incluait les

litanies. Après chaque invocation, l'on répondait: "Ora pro nobis" (priez pour nous). Papa, dans son français rudimentaire, répondait ce qu'il croyait entendre: "Tourne la vis". Un membre de la famille l'ayant entendu, lui en a passé la remarque. Papa était si sûr de lui qu'il ne croyait pas que l'on puisse prier en une autre langue que le français, le latin par exemple.

Un jour de très grand vent, mon père frappa à une porte beauceronne. La dame de la maison le fit entrer. Après les salutations, mon père dans son français embryonnaire ajouta: "Grosse ventre madame, grosse ventre", pour grand vent madame. La dame était enceinte, presque à terme... Ce n'est que plus tard que papa réalisa son erreur de langage...

A la fin de la première journée où mon père travailla seul, il frappe à une porte pour demander l'hospitalité. Une dame vint lui répondre. Papa lui dit: "Coucher avec vous, madame". La dame en colère lui répliqua d'une voix pas trop mielleuse. Papa ne comprenait rien. Alors le mari s'avança et dit à son épouse quelque chose comme: "Tu ne te rends pas compte que cet homme ne connaît pas la langue?" Papa se voit rassuré et l'hospitalité lui est offerte.

En 1915, mon père intenta un procès à Arcadius Beaudoin de Tring Jonction pour l'avoir, sans raison, donné des coups de pied et de poing, brutalisé et jeté son sac dans la rue. Mon père prêta serment. Mais, l'avocat de la défense, voyant que mon père requérait l'aide d'un interprète, voulut s'assurer du sérieux et surtout de la compréhension du geste posé. Il demanda: "Si tu ne dis pas la vérité, qu'est-ce qui se passera?". Papa voulut dire qu'il ira chez le diable, mais dans son français embryonnaire, il répliqua: "Va-t-en chez le diable". L'avocat de la poursuite d'un air sarcastique, de dire à son collègue: "C'est bien fait pour toi, tu n'avais pas à lui poser pareille question". Et toute la cour était étouffée de rire..

Les compatriotes arméniens se divertissaient comme ils le pouvaient. Ils se jouaient des tours. Comme c'était Zakarie Elkas qui avait initié mon père au métier de marchand itinérant, c'était lui aussi qui lui avait enseigné comment demander l'hospitalité. L'expression "coucher avec vous madame" venait aussi de Elkas. Celle-là, mon père ne l'avait pas trouvée drôle. A son tour, lorsque mon père su s'exprimer, il a aussi rendu la pareille à d'autres, à Élie Zaor qu'il a initié. Un jour, Élie et mon père étaient à la table d'un fermier. Élias était assis entre mon père et une fille de la maison. Il voulut le sel qui était à côté de la fille. A l'oreille, il interrogea mon père comment le demander, ensuite il se retourna vers la fille et dit: "Donne-moi un bec".

Tous ont pouffé de rire. Élias s'est rendu compte qu'il avait dit une bêtise et était très mécontent de mon père.

Lieux de travail et résidences de Pierre Bogus

1914-1915: Colporte dans la Beauce, réside à Saint-Évariste, l'été.

1916-1917: Magasin à Saint-Frédéric-de-Beauce.

1918 à 1920: Restaurant à Saint-Alphonse, Thetford Mines.

1921-1922: Restaurant au quartier Mitchell de Thetford Mines.

1923 à 1925: Colporteur dans la Beauce, réside à Lambton (B. Zaor)

1926: Magasin à Courcelles.

1927: Confiseur à Montréal.

1928: Confiseur et études de barbier à Montréal.

1929: Réside à Coleraine jusqu'à sa mort en 1976.

Modification du nom

Pourquoi mon père a-t-il



Pierre Bogus et Elisabeth Daigle en 1972

modifié son nom? En 1926, papa a acquis sa citoyenneté canadienne. Son ami thetfordois, Thomas Philippe Gagnon, pharmacien, mieux connu sous le nom de T.P. Gagnon, l'avait assisté dans ses démarches et lui avait suggéré de modifier son nom pour celui de Bogus, parce que plus facile à prononcer.

A Thetford, de 1918 à 1923, il résidait sur la rue St-Alphonse, voisin de ce qui était jadis la ferronnerie J.E. Ferland. Il opérait un petit restaurant et fabriquait lui-même sa crème glacée. Selon M. J.E. Ferland qui en 1920 était âgé de 14 ans, "M. Bogus faisait la meilleure crème glacée de la ville. Les petits cornets se vendaient 0,02\$, les gros 0,05\$. Ensuite le prix du petit est monté à 0,03\$. Le commerce comptait une bonne clientèle". René Gagné, prêtre à Coleraine mais natif de Thetford, me dit que lorsqu'il fréquentait le Collège Lasalle, "il aimait bien acheter un cornet de M. Bogus. Sa crème glacée était délicieuse". M. Ferland me dit aussi se souvenir que "les gens d'ici avaient pour habitude d'appeler "Juif" tout étranger. Pierre répondait: "Je ne suis pas juif, je suis arménien". Cela le fâchait" de terminer M. Ferland.

Enfin la stabilité

Quatorze ans après son arrivée au Canada, papa cherchait encore une stabilité, sa voie. Comment la trouvera-t-il?

En 1929, papa construit sa première maison à Coleraine. Il opérait un "quick lunch", l'été seulement, louait quatre cabines de 12 par 12 pour les touristes. Au petit commerce d'hôtellerie s'ajoutaient aussi une ou deux pompes à essence. Pour le manque à gagner, surtout l'hiver, papa voulait continuer à colporter. Il avait donc besoin d'une employée. Il demanda donc au curé Émile Bernier de la paroisse, de lui recommander une bonne personne. Le curé lui conseilla Élisabeth Daigle (qui, plus tard, devint son épouse). Maman accepta sous le chaperonnage de son père et de sa belle-mère. Après un mois, sa soeur Marianne demeura tout l'hiver de 1929-30 avec maman. Puis, un jour de 1930, alors que l'oncle Carim Jarjour et tante Rose visitaient mon père, cette dernière aurait dit à mon père: "Élisabeth est une bonne personne, c'est la femme qu'il te faut, marie-là. Au début de 1931, papa faisait la grande demande et la mariage fut célébré en février de la même année. Cette union fut couronnée de neuf enfants et empreinte de respect, d'entraide, de beaucoup d'amour et de valeurs morales qu'ils ont transmis à leur descendance.

56 métiers, 56 misères

Le petit commerce d'hôtellerie est en opération pendant quatre ans. Les cabines ne répondent plus aux normes établies.

Il achète une ferme aux Breeches, ne l'habite pas; l'exploite comme il peut. Il la revend après trois ans.

En 1934, il coupe son propre bois de chauffage (comme bien d'autres sur les terrains des compagnies minières lesquelles se ferment les yeux à cause de la misère des gens). Le témoin Lucien Bilodeau

de Coleraine raconta que papa coupait son premier arbre en l'entaillant de tous les côtés à la fois. Bilodeau lui enseigna comment faire. Une autre fois, papa se fendit le genou.

Cantonnier pour un court temps.

A plusieurs reprises, il sollicite du travail à la mine. Chaque fois on refuse de l'embaucher prétextant qu'il n'a pas besoin de travail puisque sa voiture est pleine de marchandise. Cette marchandise n'était pas payée, mon père l'avait en consigne.

Le commerce de la bière est sa planche de salut, mais aussi cause de beaucoup d'ennuis.

Le colportage rapporte bien, surtout en effets; les cultivateurs payent plus en produits de la ferme qu'en argent. Le colportage fournit la nourriture et le commerce de la bière, l'argent liquide.

Été 1934, il fabrique de l'eau de javel sous l'étiquette "London" qu'il vend de porte en porte.

Hiver 1934-35, au marché municipal de Thetford, il vend du boeuf frais acheté d'un cultivateur. Il se transporte en voiture tirée par un vieux cheval qui a peine à marcher. Un vendredi, il retourne avec plus de la moitié de la viande non vendue (les gens n'avaient pas d'argent). Au retour, il s'arrête chez Moïse Cadorette dans l'intention de lui vendre un peu. Celui-ci en désire pour sa nombreuse famille, mais, comme bien d'autres, il n'avait pas d'argent. Alors mon père lui fait don d'une généreuse pièce. Sur ce, aujourd'hui maman ajoute: "Nous n'étions guère plus fortunés que Cadorette".

A partir de 1936, il colporte à la campagne, l'été seulement. Achat d'une première auto, une Buick coupée.

En 1937 et en 1939, construction de maisons à logements.

1943, ouverture d'un magasin de vêtements de seconde main dans la

maison de la rue Proulx. (non rentable)

1943, mon père, pendant un an, travaille au barrage de Shipshaw.

1945, magasin d'épicerie et de marchandise sèche sur la rue Proulx. En opération pendant onze ans. Ils font beaucoup crédit.

En 1955, construction de la grosse maison de la rue St-Patrick. Fatigués de faire du crédit, mes parents ouvrent un restaurant en 1956, en opération jusqu'en 1977. Le deuxième étage de cette maison contient trois logements.

Ainsi s'achève la longue liste des moyens diversifiés de subsistance de notre famille. Les logements, le colportage, le commerce tenu par maman furent les principaux et meilleurs revenus familiaux.

Les débuts furent très ardu pour mes parents, leurs efforts ne furent cependant pas vains. Un jour oncle Carim me dit: "Ton père a travaillé comme un fou, et ta mère est une sainte". Toute sa vie, ma mère seconda mon père. Maman tenait le commerce familial, tandis que mon père trimait à l'extérieur. Ils ont réussi dans la vie, ce qui tient presque de l'héroïsme. Mais plus important encore, ils réussirent leur vie, confiants dans leur labeur et dans le Ciel. Dieu fut leur soutien, le centre de leur vie. En retour, ils goûtèrent dès ici-bas, d'un bonheur simple et tranquille.

En 1976, décès de mon père, à l'âge de 81 ans. Il fut un époux et un père aimant, attentionné, dévoué, affable et généreux envers les siens. L'amour régnait et rayonnait dans notre famille. Maman lui survit. Envers lui, comme envers les enfants, elle manifesta et manifesta toujours les mêmes qualités de cœur et d'esprit. Voilà la réussite de ma famille.

Généalogie - Les Bogus

Alexandre Bogus & Salma (Salomé, Selma) Jarjour

Kalil né le 11/10/1905 à Thetford Mines

Marie Habo née le 21/02/1907 à Thetford Mines et décédée le 20/07/1907 à St-Alphonse T.M. 4 mois.

Marie décédée le 17/07/1908 à Thetford Mines, 2 mois 2 semaines.

Marie Fé, née le 04/06/1909 à Thetford Mines

Jos. Abraham né le 10/11/1910 à Thetford Mines et décédé le 29/11/1910 à Thetford Mines.

Jos. Nicolas né le 01/11/1911 à St-Alphonse T.M.

Alice née le 21/01/1914 à St-Alphonse T.M. et décédée le 19/02/1917 à Thetford Mines, 3 ans.

Marie née le 17/08/1915 à St-Alphonse T.M.

Marie Alice née le 17/04/1917 à St-Alphonse T.M.

Alexandre Bogus & Florence Beojour

Pierre épouse Elisabeth Daigle (Onésime & Mathilde Rousseau) le 17/02/1931 à Coleraine.

Pierre Bogus & Elisabeth Daigle

(Pierre décède le 23/04/1976 à Thetford Mines, 81 ans 8 mois).

M. Florence Annie née le 02/01/1932 à Coleraine, épouse Antoine Mansour (Baptiste & Victoria Gasporienne) le 01/07/1960 à Coleraine.

M. Jeanne d'Arc Alice née le 23/09/1933 à Coleraine, épouse Gaston Nadeau (Robert & Lucie Anna Huard) le 02/06/1956 à Coleraine.

Jos. Paul Jean né le 23/02/1935 à Coleraine, épouse Jeannine Houde (Wilfrid & Léonie Daigle) le 17/09/1955 à Coleraine.

M. Pauline Doris née le 05/10/1936 à Coleraine, épouse Réginald Chrétien (Ernest & Eva Grenier) le 06/07/1957 à Coleraine.

Jos. Gaston Abraham né le 04/06/1938 à Coleraine, épouse Ghislaine Bouffard (Wilfrid & Yvonne Paterson) le 22/07/1967 à Coleraine.

M. Thérèse Claudette née le 11/01/1941 à Coleraine, épouse Lorenzo St-Gelais le 10/08/1985 à St-Isidore, Dorchester.

Jos. Isaïe Claude (Jean-Claude) né le 08/01/1946 à Coleraine, épouse Francine Grenier (Emilien & Rita Huppé) le 03/08/1968 à Coleraine.

Jos. Paul Georges Laurence né le 29/09/1952 à Coleraine, épouse Céline Lettre (Albert & Monique Pomerleau) le 28/06/1975 à Coleraine.

Jos. Gaston Jean Pierre né le 10/08/1955 à Coleraine, épouse Diane Marois (Rodrigue & Yvette St-Pierre) le 16/08/1975 à Ste-Marthe, Thetford Mines.

Paul Bogus & Jeannine Houde
17-09-1955 Coleraine

Jos. Pierre André Paul né le 23/08/1956 à Coleraine, épouse Précille Moisan le 03/06/1978 à Ste-Victoire, Victoriaville.

Jos. Michel Wilfrid Denis né le 22/09/1958 à Thetford Mines, épouse Lynda Mercier (Emile & Edith Mercier) le 17/06/1978 à Coleraine.

M. Jeanne d'Arc Ginette née le 10/10/1959 à Thetford Mines, épouse Jean Yves Landry (Jean Guy & Jacqueline Lagueux) le 27/05/1989 à Coleraine.

Jos. Denis François né le 10/11/1960 à Thetford Mines

Jos. Luc Toni né le 17/06/1964 à Thetford Mines.

Gaston Bogus & Ghislaine Bouffard
22-07-1967 Coleraine

M. Yvonne Sophie née le 19/08/1969 à Thetford Mines

Jos. Pierre Dominique né le 12/12/1972 à Thetford Mines

Jean Claude Bogus & Francine Grenier
03-08-1968 Coleraine

Jos. Harold Eric né le 22/01/1970 à Thetford Mines

Jos. Claude François né le 06/02/1973 à Thetford Mines

Georges Bogus & Céline Lettre
28-06-1975 Coleraine

Jos. Lawrence Pascal né le 26/07/1981 à Thetford Mines.

Céline Marie-Pierre née le 17/05/1983 à Thetford Mines.

Jean Pierre Bogus & Diane Marois
16-08-1975 Thetford

M. Mansoura Nancy née le 11/11/1976 à Thetford Mines.

Sylvie Isabelle née le 20/02/1981 à Thetford Mines

Michel Bogus & Lynda Mercier
16-06-1978 Coleraine

M. Jeannine Julie née le 26/05/1978 à Thetford Mines

Jos. André Alain né le 14/11/1979 à Thetford Mines

André Bogus & Priscille Moisan
03-06-1978 Victoriaville

Patricia Annie Marie née le 15/05/1979 à Thetford Mines

M. Ginette Cindy née le 05/06/1985 à Thetford Mines

Les Jarjour

Carim John Jarjour

Si je fais mention de lui, c'est, d'abord, parce ce qu'il vécut plusieurs années à Thetford Mines et qu'il y était très connu. Ensuite c'est parce qu'il fut le seul parent paternel à avoir été en contact continué avec mon père, tout le long de la vie. Carim J. Jarjour était le frère de ma grand-mère paternelle Farriday (Ferdo). Lui et papa, quoique oncle et neveu, était du même âge et s'aimaient comme des frères. Oncle Carim avait une place privilégiée dans notre coeur. Lui et mon père avaient la même taille et certains disaient qu'ils se ressemblaient. A Thetford, bien des gens qui les rencontraient séparément, les prenaient l'un pour l'autre.

Oncle Carim Jarjour arriva au Canada à l'âge de huit ou dix ans, avec sa mère, sa grand-mère et la famille, en novembre 1902. Ils furent parmi les premiers Arméniens de Mardine, immigrants au Canada. Sa famille demeura environ deux ans à Montréal. En 1905, ils étaient à Thetford Mines. De 1918 à 1928, la famille habita Red Deer en Alberta, puis revint au Québec. A Winnipeg, il épousa une libanaise d'origine, Rose Zackour. Carim et Rose élevèrent leur famille à Thetford. De leur union naquirent: Victor, Selma, Robert (Bob) et Clifford. Tante Rose décéda à Thetford en 1947. Cette même année, oncle Carim et ses enfants déménagèrent à Sherbrooke. Oncle Carim décéda à la fin de 1991, à l'âge respectable de 97 ans.

Il est à noter que c'est lui qui fut fondateur de la collecte des déchets domestiques à Thetford. Avant son départ pour Sherbrooke, il vendit son entreprise à Gosselin.

Généalogie - Les Jarjour

George John Jarjour & Mazlie Abdalla (Abdha)

Farida née le 05/07/1906 à Thetford Mines

Salid Jarjour & Julia Saliba

Jos. Wilfrid né le 11/12/1913 à Thetford Mines

Jean Jarjour & Shamma Antona

Georges épouse Nazlie Abdha (Gabriel & Michael Habba) le 27/06/1905 à St-Alphonse T.M.

Carim John Jarjour & Rose Zacour

Clifford David né le 05/05/1934 à Thetford Mines.

John Jarjour & Shamy Anto

Carim épouse Rose Zacour le... et décède le 03/11/1991 à Sherbrooke, 97 ans.

Contrats notariés

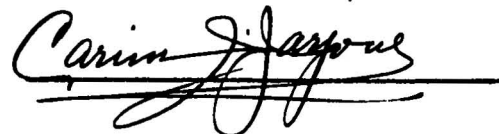
CANADA
Province de Québec
District d'Arthabaska

Je soussigné, Carim J. Jarjour, ci-devant domicilié en la Cité de Thetford Mines, et maintenant demeurant à Plessisville, déclare par les présentes que depuis le premier juillet, dernier (1931) je fais et entends faire à Plessisville, le commerce comme marchand d'effets et articles de cinq (0.05) dix (10) quinze (.15) centins à une piastre (\$1.00) sous les nom et raison sociale de

"PLESSISVILLE - .05 - .10 - .15 à \$1.00 INC."

Je soussigné déclare de plus que je suis seul intéressé dans le commerce en question et que je me suis marié sans contrat de mariage, à Winnipeg.

Et j'ai signé la présente déclaration à Plessisville, ce huit du mois d'août, mil neuf cent trente et un.



NOS FAMILLES SOUCHES - Les Arméniens:

Les Dubé

par Paul Morissette

A la suite d'une conversation avec M. Ralph Dubé, professeur au Collège de la région de L'Amiante, celui-ci nous a mis en communication avec sa mère, madame Hélène Nadjar-Dubé. L'accueil fut des plus chaleureux; nous vous offrons ici le compte-rendu de cette entrevue réalisée le 14 mars 1996.

Q. Mme Dubé, êtes-vous d'origine arménienne?

R. Je suis arménienne catholique.

Q. Quel est votre nom arménien?

R. Debis. Quand mon mari a ouvert le magasin en 1920, c'était très difficile pour les Canadiens de dire Debis, c'était mieux Dubé, c'est comme ça que ça a commencé. Depuis, on s'appelle Dubé.

Massacre

Mme Dubé nous montre un cahier rouge écrit en langue arabe. Elle nous explique ce que c'est. (Nous reproduisons en page 26 une page de ce cahier).

R. Ceci est un cahier qui décrit l'histoire du massacre arménien. Mon garçon le plus jeune est professeur d'histoire. Il est allé partout dans les vieux pays. Il a rapporté ce cahier qui a été écrit par mon cousin qui a vécu jusqu'à 110 ans. Il a vécu tout le massacre arménien. Il a parlé des martyrs, de tous ceux qui sont morts. C'est très triste. Les plus grands martyrs furent les religieux, les monseigneurs, les prêtres. La première journée, sept de notre famille sont partis. Dans une journée, ça raconte dans le cahier, cinq cents personnes ont été tuées dans un petit village.

Q. Dans la famille de votre mari, est-ce qu'il y a beaucoup de vos parents qui sont morts.

R. Oui, beaucoup. Mais les Syriens catholiques ont perdu moins que les Arméniens. Joseph, le frère de mon mari, a dû se cacher trois mois dans la grange à Mardine avec son cousin Alex Dubé. Une femme allait les voir à tous les jours. Quand la guerre a diminué, ils se sont sauvés à Alep (Syrie).

Q. Votre famille Nadjar a-t-elle aussi souffert du massacre.

R. Ah! Mais oui. Beaucoup. Mon grand-père est mort le premier, puis deux de ses garçons. Les



Charles Dubé en 1916 à Mégantic

maris de mes trois tantes ont aussi été tués. Ma grand-mère a ramassé tous les enfants des familles défuntes et avec les trois tantes, ils sont allés à Dier-ez-zor en caravane. Elle s'est rendue chez son frère qui restait là; ça leur a pris des jours et des jours pour se rendre à Dier-ez-zor. Une tante avait trois enfants (8 ans, 4 ans, 2 ans), un de ses enfants a eu la rougeole en chemin, il est mort, on l'a enterré le long de la route... Tout ça c'est très triste, très souffrant à se rappeler. En tout cas, il y a eu beaucoup, beaucoup de martyrs arméniens. Si vous lisez le journal de mon cousin, vous n'êtes pas capable de dormir pour un mois.

Après un certain temps à Dier-ez-Zor, mon père et mon oncle sont partis en Irak pour faire leur propre chemin dans la vie. Ensuite mon père est revenu à Dier-ez-zor, il a marié sa cousine propre. Il est retourné en Irak. J'ai vécu dans ce pays jusqu'à l'âge de 12 ans. Puis on est retourné en Syrie à Al-Kamichli. Puis, je suis venue ici. J'ai une soeur à Montréal.



Joseph Dubé en 1920 à Mégantic

Installation au Québec

Q. En quelle année êtes-vous arrivée?

R. En 1951. Mon mari est arrivé ici avant, en 1913. A un moment, il a décidé d'aller voir sa soeur en Syrie, trente cinq ans plus tard (1948). Sa soeur est la femme à mon oncle. A l'époque, mon mari n'était pas encore marié. Moi non plus. Ils ont arrangé cela. Nous nous sommes mariés là-bas.

Q. Lorsque vous êtes arrivée ici, parliez-vous français?

R. Je parlais l'arabe et un peu l'arménien. J'ai vécu 25 ans en Syrie, 45 ans ici.

Q. Les Arméniens parlent-ils davantage l'arabe que l'arménien?

R. Ils parlent les deux langues, mais les vrais Arméniens orthodoxes, ils parlent l'arménien seulement, le vrai arménien.

Q. Où avez-vous vécu en Syrie?

R. Al-Kamichli, une petite ville comme Sherbrooke.

Q. Etes-vous allée en Turquie?

R. Non. Mon mari s'est sauvé de la Turquie. Il ne faut pas aller en Turquie.

Q. Ici, votre mari a commencé à travailler à Thetford?

R. Quand mon mari est arrivé ici au Québec en 1913, il a monté tout de suite aux États-Unis. Il s'est sauvé de la guerre. Il est entré dans une manufacture de glace pour couper de la glace. Le contremaître a oublié de lui dire de pousser la glace avec un morceau de bois. Mon mari a poussé avec sa main et il s'est pris la main dans la machine. Il

l'a retirée, mais il a passé proche de mourir. Il a décidé de revenir au Canada. A Mégantic, il connaissait des Komery, des Arméniens orthodoxes. Aux douanes américaines, il lui ont demandé d'où il venait. Il a dit qu'il venait de la Turquie, qu'il s'est sauvé de la guerre et qu'il allait voir des Komery à Mégantic. Ils ont fait venir M. Komery. Les gens à la douane le connaissaient. Quand ils ont vu la main à mon mari, ils l'ont laissé entrer sans papier, sans passeport, sans rien. Finalement, il a travaillé à Mégantic chez les Komery. Beaucoup qui se sauvaient de la Turquie, venaient chez les Komery. Il donnait à chacun des valises remplies de marchandises et ils disaient d'aller vendre dans les campagnes, c'est comme ça que ça a commencé. Ils vendaient de porte à porte. Quand mon mari a eu un peu d'argent, il a acheté une voiture, mon beau-frère Joseph aussi. Ils travaillaient ensemble. Puis ils ont ouvert un magasin à Thetford en 1920. Ils l'ont agrandi.

Q. Rencontrez-vous les autres Arméniens de la région, de Montréal?

R. Oui. Avant on se visitait beaucoup. Maintenant que les vieux sont partis (morts) on se rencontre moins. Avant, douze hommes jouaient aux cartes à cette table. Puis aujourd'hui, plus d'hommes. C'est épouvantable ça!

Q. Faites-vous une différence entre les Syriens et les Arméniens?

R. Non. Pas vraiment. Les Arméniens orthodoxes font une différence avec les Arméniens catholiques.

Q. Est-ce important pour un Arménien de faire la différence entre un Arménien et un Syrien?

Doit-on faire la distinction entre les deux dans la liste de notre revue?

R. Aucune différence. Aucune différence. Faut pas différencier. Écrivez votre liste comme c'est écrit s'il-vous-plaît. Surtout aujourd'hui, pas de différence. Nous ne sommes pas en Turquie où ils disent, ça c'est des Syriens, ça c'est des orthodoxes, ça c'est des catholiques. Aujourd'hui, nous sommes quasiment tous catholiques, unis.

Généalogie - Les Dubé

Raphaël Dubé et Bahia Minnas

Charles épouse Hélène Nadjar (Abdoul Massih Nadjar & Adèle Kalenji) en Syrie en 1948. Charles décède le 22/11/1980 à Thetford Mines, 86 ans 11 mois.

Charles Dubé et Hélène Nadjar (mariage en Syrie)

Raphaël Ralph né le 18/12/1951 à Thetford Mines, épouse Linda Laplante le 18/12/1976 à Thetford.

Joseph Errol né le 03/12/1952 à Thetford, épouse Maureen Flanigan le 11/04/1987 à Ottawa.

Joyce Zita née le 30/05/1954 à Thetford, épouse Samir Haddad (Adir & Claire Abou Jaoudi Ibn) le 14/06/1977 à Thetford Mines.

Armand Steven né le 01/03/1956 à Thetford, épouse Jocelyne Fortin le 21/05/1975 à Ste-Marthe T.M.

Michel Marc né le 23/10/1958 à Thetford

Ralph Dubé & Linda Laplante

Kyria née le 30/11/1977 à Thetford

Rébecca née le 30/10/1981 à Thetford Mines

Zita Dubé & Samur Haddad

Karl Dubé-Haddad né le 18/12/1977 à Thetford Mines.

Maika Dubé-Haddad née le 30/12/1978 à Thetford Mines.

Stevens & Jocelyne Fortin

Marie Ranya née le 13/04/1978 à Thetford.

Joseph R. Dubé & Méa Béliveau
(Joseph est né le 21/08/1899 et décédé le 07/06/1979 à Thetford Mines)

Madame Dubé s'est impliquée dans la région, elle a donné des cours de cuisine et écrit un volume qui contient des recettes des principaux mets arméniens et syriens.

Nous reproduisons ici l'une de ces recettes, elle constitue un apport tangible de cette communauté à la société québécoise.

Le Delice pour tous
The Delight for everyone



Armenian Delicacies

Sfiha (petits pâtés non couverts)

Préparer:

1 enveloppe de levure
1/2 c. thé sucre
1 tasse eau tiède

Laisser gonfler environ 8 à 10 minutes

7 tasses farine
1 c. thé comble sel
2 c. thé comble poudre à pâte
1/4 tasse beurre
1/2 tasse crisco
1 tasse eau tiède

Farce

1 1/2 lb boeuf haché mi-maigre
1 piment vert moyen haché finement
1 grosse tomate hachée finement
4 oignons moyens hachés finement
1 jus de citron
1 c. table sel
1 c. thé all spices
1/2 c. thé poivre noir
1/4 c. thé cayenne
3 cé table pâte de tomate

Mélanger les ingrédients farineux ensemble avec les gras. Y verser eau levure et y ajouter la tasse d'eau tiède. Bien pétrir. Laisser lever 1 heure. (On couvre d'un linge le temps que ça lève). Faire des boules. Puis laisser reposer les boules de pâte environ 10 minutes.

D'autre part mélanger tous les ingrédients de la farce.

Note: Ajouter la pâte de tomate & la viande à la fin, et farcir ainsi les sfiha:

1. Faire une boule de pâte
2. Etendre la pâte avec les doigts
3. Remplir le centre de la pâte de farce
4. Puis refermer (ramener) la bordure autour de la viande. Note: la viande est à découvert

Four 450° jusqu'à doré.

NOS FAMILLES SOUCHES - Les Arméniens: Les Gangeau

par Gabrielle Breton et Roger Lafrance

Nous vous présentons, ici le résumé d'une entrevue réalisée auprès de Madame Georgette Gangeau en mars 1996.

Originaire du Caucase, Élie Gangeau, 18 ans, son épouse, Monique Arrow (Katoon Aibe) et sa fille Marie sont arrivés au Canada en juillet 1925. Sur les conseils de son père, Elie fuya les massacres (déjà quatre de ses frères étaient morts ainsi que sa mère éventrée alors qu'elle était enceinte).



Elie Gangeau. Livraison du premier manteau de fourrure fait à la main en 1925.

Un long périple

Elie et son épouse se réfugièrent d'abord à Paris (c'est là que Marie est née). Ensuite ils prirent le bateau pour le Canada, ils débarquèrent à Montréal. De là, ils prirent le train pour Québec. C'est là que l'oncle de Madame Gangeau,

Karim Sheito, les attendait pour les amener à Thetford.



Elie Gangeau et Marie Gangeau

Le commerce

Monsieur Gangeau qui était habitué dans le commerce, a commencé à vendre de la marchandise. Il a ouvert son commerce de fourrure au quartier Mitchell, puis a déménagé sur la rue Notre-Dame en 1950. C'est à Montréal qu'il achetait les fourrures, il faisait ses patrons et le premier manteau fut confectionné à la main. Ensuite, il s'est acheté "un moulin à fourrure" et là, tout a débuté pour de bon. A Montréal, il avait un atelier et ici, il faisait les patrons et trois ouvriers confectionnaient les manteaux, chapeaux, manchons, collets, etc.

Ici à Thetford, on faisait la vente, l'ajustement des manteaux, chapeaux et les réparations. Tout ce qu'un client demandait il le faisait.

Durant la crise, il a perdu de l'argent parce qu'il vendait à crédit. Il a dû repartir encore à zéro, parce qu'une grande partie des clients ne l'ont jamais payé.

Il commençait ses journées à 6 heures le matin pour finir à 3 ou 4 heures le lendemain matin. Sa devise: "Donnez satisfaction aux clients, l'argent viendra après". Après 45 ans de dur labeur, il a décidé d'aller voir sa mère en Turquie avec son épouse, Marie et Eddy. Son rêve était exaucé. Là en Turquie, il a fait l'inventaire de tous les biens qu'il possédait, bâtisses, magasins et grandes fermes. Il devenait le seul héritier. A sa mort, ce sont ses enfants, Marie, Georgette, Huguette, John, Jeannette et Edouard (Eddy) qui héritèrent. Elie aimait les animaux et la nature. Après un dur labeur et une foi inébranlable en Dieu et dans la religion catholique, il est décédé subitement le samedi 10 octobre 1976 à 3 heures, le jour de l'Action de Grâce, entouré du prêtre, du médecin et de ses enfants.

Généalogie - Les Gangeau

Jean & Anna Sarah

Élie épouse Monique Arrow le ..., il décède le 10/10/1976 à Thetford Mines, 69 ans 7 mois.

Élie Gangeau & Monique Arrow

Marie née en France, épouse Fernand Couture (Amédée & Aurore Guay) le 31/05/1986 à St-Alphonse T.M.

Georgette épouse Berend De Boer (Jan & Grietje Boers, Hollande) le 11/07/1959 à St-Alphonse T.M.

Joseph Jean alias John né le 04/06/1930 à Thetford Mines, épouse Alice Leclerc (Alfred & Adélia Létourneau) le 06/06/1987 à St-Alphonse T.M., il décède le 12/06/1990 à Montréal, 60 ans.

Marie Huguette née le 11/04/1933 à Thetford Mines

Marie Jeannette née le 31/03/1935 à Thetford Mines, épouse Gilles Duchesneau (Delphis & Antoinette Raymond) le 20/10/1962 à St-Alphonse

Edouard dit Edward né en 1948, épouse Sherridan Harding (Vernon & Muriel Mac Isaac) le 03/06/1972 à St-Alphonse T.M., il décède le 04/08/1983 à Lac Bécancour, 35 ans 4 mois.

Edward Gangeau & Sheridan Harding

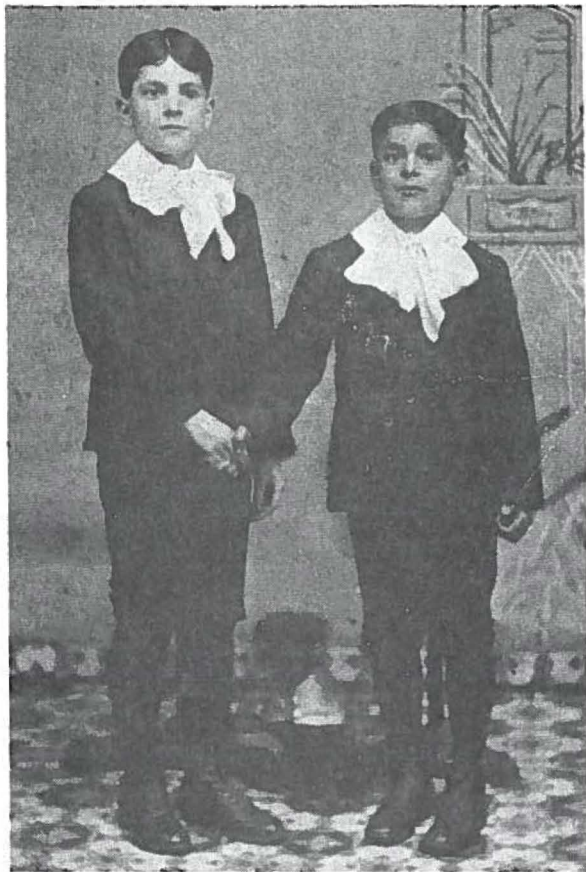
Isaac Vernon Jason né le 14/03/1975 à Thetford Mines

Erika Sheridan née le 17/04/1978



NOS FAMILLES SOUCHES - Les Arméniens: Les Setlakwe

par Paul Morissette



Michel et Calil Setlakwe au collège de Lasalle

La rencontre du 2 février 1996 avec M. Raymond Setlakwe allait s'avérer déterminante pour nous. M. Setlakwe a su nous faire voir la très grande richesse culturelle de la communauté arménienne. L'accueil fut des plus chaleureux et nous remercions sincèrement M. et Mme Setlakwe pour leur hospitalité.

Q. Monsieur Setlakwe, lors des funérailles de votre grand-père Aziz ou Georges, on lit dans **Le Canadien** de 1933, que des gens de partout sont venus. Est-ce parce que votre grand-père était très connu?

R. C'est le patriarche des Arméniens canadiens, c'est le 1^{er} à s'être installé au pays en 1904. C'était aussi la 1^{ère} famille arménienne à

s'établir au Canada. Ils se sont installés à Disraëli. Puis en 1906, ils sont venus à Thetford.

Q. Savez-vous pourquoi ils ont choisi Disraëli?

R. Indirectement, c'est qu'ils cherchaient quelqu'un de la communauté syrienne. Il faut savoir que la ville ou le village d'où venaient mes grands-parents était une ville en Turquie arménienne qui est à peu près à 17 km au nord de la frontière syrienne. Dans cette ville, il y avait une importante communauté syrienne catholique ou chrétienne à tout le moins. Et puis, mon grand-père s'était lié d'amitié avec ces gens-là et il y en avait un qui l'avait précédé ici au Canada, un nommé Jarjour qui s'était établi ici et il avait retenu le nom de Disraëli. Ne me demandez pas comment il se fait que Monsieur Jarjour est venu s'établir à Disraëli. Tout ce que je sais c'est qu'il n'est pas resté là longtemps et est parti pour Montréal et éventuellement, mon père a marié sa fille en secondes noces.

Q. Toutes ces personnes qui sont venues aux funérailles, c'était des Arméniens, des connaissances?

R. C'est soit des Arméniens ou des Syriens libanais qui s'étaient établis ici. Ce qui est intéressant à noter, c'est que ces gens-là se sont établis un peu partout au Québec. Même aujourd'hui, si vous parlez de certains noms, vous associez cela à une région, vous parlez des Setlakwe, vous associez cela automatiquement à Thetford, si vous parlez de Asho, c'est Jonquière, Baraket c'est Trois-Rivières, Elkas c'est Sherbrooke, les Kassar Lyster et Sherbrooke et à Thetford, il y a aussi des Kassar qui sont nés à Thetford, Beshro c'est Sainte-Marie-de-Beauce ou Québec.

Q. Ce sont tous des noms arméniens?

R. Pas tous. Mardine est la ville d'où tous ces gens-là venaient.

Q. Ils venaient tous de la même ville?

R. Oui, oui. Ils viennent tous de la même ville. Même aujourd'hui, en 1996, en 95 il y a un tournoi de golf à Lennoxville où ces gens-là se réunissent une fois par année. Là nous sommes à la 3^{ème} génération. Il y en a qui sont allés dernièrement à Mardine. Tout ce qui reste de vestige de cette époque-là, c'est un monastère, les moines sont assez âgés, c'est le seul endroit où les gens qui veulent visiter à nouveau le lieu de naissance des ancêtres peuvent habiter pendant qu'ils y vont.

Q. Vous-même, êtes-vous allé à Mardine?

R. Moi, je ne suis pas tellement tenté de retourner en Turquie.

Q. A cause de tout ce qui s'est passé?

R. La moitié de ma famille a été massacrée par eux du côté de mon grand-père et de ma mère. Du côté de mon grand-père, ses cinq frères ont été massacrés; du côté de ma mère, trois de ses frères. Mon grand-père a été le seul survivant mâle. Le gros massacre a eu lieu en 1915, ma mère était là. Elle est arrivée ici en 1919, mais mon grand-père est arrivé en 1904, parce que les massacres arméniens en Turquie ont commencé en 1885. Il y en eut en 1904, 1905. Cela a continué par la suite en croissant jusqu'en 1915. Il en est mort 1 million et demi. Depuis 1885, la communauté arménienne en Turquie subissait les sévices des Turcs. Je ne sais pas moi, l'année exacte que mon grand-père a fui Mardine, mais je sais une chose c'est que la famille s'est établie d'abord à Alep (nord de la Syrie) je ne sais pas combien d'années, et puis ensuite à Damas (Syrie) et c'est là que mon père et mon oncle Michel sont nés. Et c'est de Damas qu'ils sont partis pour venir ici via Beyrouth (Liban).

Jusqu'à récemment j'avais des cousins à Beyrouth et j'ai encore de la famille à Damas du côté de mon grand-père.

Q. C'est à cause de cela que certains disent que vous êtes d'origine syrienne? Ce n'est pas exact?

R. Non, non. On est passé par la Syrie mais on est d'origine arménienne. Parce que le nom de famille Setlakwe ça n'existe qu'au Canada.

Q. Dans le volume sur Thetford, Thetford Mines à ciel ouvert, on dit que Setlakwe est une déformation des mots "Settakhoué" ce qui signifie les "six frères".

R. Oui, set en arabe veut dire six.



Calil Setlakwe et Nazilia Nakash

Q. Quel est votre nom réel?

R. Sarafian. C'est un nom arménien ça. J'ai toujours dit en rigolant que mon grand-père avait eu un bon jugement d'avoir changé de nom avant qu'on établisse un programme à la télévision qui parlait d'un avare qui portait le nom de Séraphin.

Q. Avez-vous gardé des coutumes, des façons de vivre de l'Arménie?

R. Oui. La bouffe! Et aussi des traditions religieuses, si vous voulez, parce que la raison principale des massacres arméniens a été l'appartenance religieuse de la communauté arménienne. Les Arméniens, c'est le plus vieux peuple chrétien sur terre, on célèbre aujourd'hui notre 17^e centenaire de la fondation de l'église arménienne. Dans les journaux la semaine dernière, on annonçait que le patriarche catholique arménien est venu rendre visite officielle à Montréal parce que la communauté arménienne à Montréal est devenue assez considérable depuis 25 ans. Il y a des Arméniens à Montréal et Toronto, mais la communauté de Montréal est assez active et, à mon avis, cela fait une bonne acquisition pour le Québec et le Canada.

Q. Les Arméniens sont de religion chrétienne catholique?

R. Catholique et orthodoxe. Ils sont partagés entre les deux. Il y a 2 ou 3 ans, j'ai assisté aux célébrations du 25^e anniversaire de la fondation de l'église catholique arménienne. C'est assez récent parce que il y avait déjà une communauté chrétienne arménienne, mais elle s'était intégrée comme ici on l'a fait ici à Thetford, mais il y a 25-30 ans ils sont arrivés en si grand nombre, ils ont fondé leur propre église.

Q. Avez-vous encore beaucoup de contact avec la communauté arménienne?

R. Moi et ma famille? J'assiste de temps à autre à des événements. A titre d'exemple, quand Aznavour a été reçu par la communauté arménienne à Montréal, j'y suis allé. Je maintiens des contacts avec certains personnages arméniens à Montréal, mais pas de façon soutenue.

Q. Comme ici M. Anto?

R. Non. Anto, ils viennent de Mardine, mais ils sont d'origine syrienne. Les Sheito sont des Arméniens. C'est Sheitoyan. Ils ont supprimé le yan.

Q. Est-ce que les Arméniens ont des

fêtes différentes des nôtres?

R. On célèbre, non, on souligne la date du massacre qui est au mois d'avril, il y a des cérémonies à Montréal auxquelles j'assiste rarement. La fête nationale des Arméniens, c'est le 5 juillet, ça nous donne une excuse de ne pas travailler la 1^{ère} semaine de juillet!

Q. Ce sont donc les mêmes fêtes que nous?

R. Après la 3^e génération et la 5^e pour les petits-enfants, il n'y a plus de différence.

Q. Est-ce que vous parlez la langue arménienne?

R. Je connais quelques mots. Je connais mieux l'arabe. La langue arménienne est complètement différente de l'arabe. Les Arabes et les Juifs sont sémites, les Arméniens ne le sont pas.

Q. Pourquoi, selon vous, plusieurs pensaient que les Arméniens et d'autres peuples étaient d'origine juive?

R. C'était l'impression qu'on avait à l'époque. C'était basé sur la méconnaissance des faits.

Q. Est-ce que cela se produit encore?

R. C'est anodin. C'est fait gentiment. Par exemple, je conversais avec une femme il y a quelques semaines... et qui me disait en me regardant "De quelle nativité êtes-vous?" Je l'ai trouvé tellement drôle que pendant l'heure qui a suivi, j'ai pas cessé de rire. Il n'y a aucune méchanceté dans ça. A l'époque ça existait. Beaucoup de gens traitaient tout ce qui était étranger, différent, de juif. Ce n'était pas un sentiment antisémite. On les enviait peut-être un peu parce qu'on disait "s'ils sont juifs, ils sont peut-être meilleurs commerçants que les autres!"

Q. Votre famille est dans le commerce. Y-a-t-il une raison particulière à cela?

LE ROI
DES
BAS PRIX

24 Jours
Seulement

ENORME VENTE D'AUTOMNE

CHEZ

A. SITLAKWE & CO.

254 RUE NOTRE-DAME - THETFORD MINES

LE ROI
DES
BAS PRIX

24 Jours
Seulement

ECOUTEZ  ECOUTEZ  ECOUTEZ

Nous ne voulons pas jeter de la poudre aux yeux, mais nous avons la prétention de vendre seulement que de la belle et bonne marchandise, à la dernière mode et à des prix vraiment bas pendant cette vente. Lisez bien ces prix qui ne peuvent être égalés par aucun magasin et qui ne se répéteront peut-être jamais.

Manteaux pour Dames

- Manteaux pour dames et demoiselles, d'une superbe qualité, modèles très chics, valant \$14. Prix spécial..... **9.75**
- Manteaux seulement en drap anglais, garnis en scallette ou chenille, valant \$26.00 pour cette vente..... **16.90**
- Manteaux en heaver avec collet et manches garnis en tontours couleurs assorties, valant \$33. pour..... **22.90**
- Manteaux pour dames, couleurs et modèles assortis, valant \$17. pour..... **7.98**
- Manteaux en scallette, d'une très bonne qualité, avec grand collet et ceinture garnis avec boutons, valant \$18. Prix spécial..... **24.90**
- Manteaux en pluche de sel unis ou avec ceinture valant \$45. pour..... **32.50**
- Manteaux en pluche de sel garnis en ce qu'il y a de mieux en pluche, valant \$49. pour cette vente..... **35.50**

EXTRA SPECIAL

- Manteaux en velour de soie, couleur assorties, avec grand collet et ceinture, valant \$32. pour cette vente..... **19.50**
- Manteaux pour fillettes de 7 à 14 ans, valant 12.50 pour..... **7.49**
- Manteaux pour bébés, valant 5.00 pour être sacrifiés à..... **1.95**

Fourrures Fourrures

- Notre Stock de fourrures est au complet, venez voir notre assortiment cela vous paiera.
- Etoiles et Manchons en loup noir, derniers modèles, valant 23.50, prix spécial pour cette vente..... **12.95**
- Etoiles et Manchons en renard jaune, gris et cruisé, valeur de 30. à 48.00 pour être sacrifiés à..... **18.50 et 24.75**
- Etoiles et Manchons en renard noir, nouveaux modèles valant \$35. pour..... **33.75**

Chaussures Chaussures

- Voici une offre très avantageuse.
- 10 paires de Bottines pour dames, avec haute tige et talon bas ou haut val. 6.90 pour cette vente..... **3.98**
- 10 paires de Bottines noires avec haute tige, valant 4.50 pour..... **1.98**
- 10 paires de Bottines avec haute tige, nouveaux modèles, pour jeunes filles, valant 4.75 pour..... **2.98**
- 10 Bottines pour bébés de 3 à 7 points, valant 1.75 pour..... **.68c**

Sweaters Sweaters

- Impossible d'égaliser ces prix, c'est à vous d'en profiter, car vous trouverez des prix vraiment bas.
- 75 Sweaters en laine, grand collet et ceinture pour dames, valant 5.75 pour cette vente au prix de..... **3.98**
- 90 Sweaters d'une très bonne qualité, pour dames, valant 6.95 pour..... **4.75**
- 50 Sweaters de toutes les couleurs, modèles très chics pour dames, val. 9.75 pour cette vente..... **5.48**
- 200 Sweaters pour enfants valant 1.65 pour cette vente..... **69c**
- 100 Sweaters couleurs brun et rouge foncé, très bonne qualité val. 2.40 pour..... **1.38**

EXTRA

- 3000 vgs de Serge noire ou bleue val. 2.25 pour cette vente..... **79c**
- Bas en laine pour dames valant 75c pour..... **48c**
- Tapis en chenille pour table de salon val. 2.75 pour..... **1.48**
- Bas en laine pour dames et enfants, nouveaux modèles, val. 75c à 1.50 pour..... **38c**
- Flanellette de très bonne qualité, 1000 vgs valant 34c pour..... **16c**
- Profitez de cette occasion car la flanellette est très cher, c'est à vous d'en profiter.
- 120 Sets de Dessus de bureau, chiffonnier et man teuses, valant 75c à 1.00 le morceau pour cette vente..... **44c**
- 800 pns Bas en laine pour dames val. 95c pr..... **68c**
- 200 pns Bas en cashmere valant 95c pour..... **48c**
- 500 vgs Mousseline à rinceau val. 25c pour..... **14c**
- 300 vgs Toile à nappe valant 90c pour..... **59c**
- 250 Corsets pour dames valant 1.50 pour..... **79c**
- 3000 vgs de Broderies et insertions de toutes sortes valant 6 à 12c pour..... **4c**
- 1000 paires de Serviettes blanches et barrées valant 35c pour..... **22c**
- 500 pns de Serviettes valant 40c pour..... **24c**
- 200 Camisoles en tricot pour dames, valant 45c pour cette vente..... **34c**
- 150 Camisoles pour enfants val. 35c pour..... **24c**
- 300 Camisoles pour bébés, en flanellette, valant 25c pour..... **14c**
- 150 jolies Matinées en crêpe de Chine et en soie duchesse, nouveaux modèles, valant 4.50 pour cette vente..... **2.48**

EXTRA SPECIAL

- 3000 boîtes de Savon de toilette valant 30c la boîte de 3 morceaux pour..... **12c**

- 300 Corsets pour dames et enfants valant 35c à 1.00 pour..... **10c**
- Un seul mot : Profitez de cette vente et venez de bonne heure, car il y a beaucoup d'autres bargains qui vous attendent.

POUR HOMMES

- Messieurs venez choisir vos vêtements chez nous, vous y trouverez le plus grand assortiment de Thetford Mines. Les modèles sont des plus nouveaux et des plus élégants et la variété des tissus et des nuances est très grande. Quand aux prix, vous les trouverez extraordinairement bas surtout si vous profitez des offres que nous vous faisons pendant cette vente.

- 45 Pardessus d'automne et d'hiver, nouveaux modèles, de nuances grises et brunes, avec ceintures ou unis, coupe parfaite, confection irréprochable, grandeur de 34 à 44, valant \$28. pour..... **17.98**
- 75 Pardessus d'hiver, couleurs assorties, très bonne qualité val. \$32. pour..... **19.75**
- 150 Pardessus en drap, grandeurs assorties valant \$19. pour..... **9.75**

Pardessus en Fourrures

- 25 Pardessus en drap noir, doublés en cremer, collet en rat musqué, valant \$38. pour cette vente..... **24.48**
- 70 Pardessus en drap, doublés en cremer valant 60.00 pour..... **39.50**
- 15 Pardessus en drap, doublés en chat sauvage, valant 39.00 pour..... **26.45**

Habits Habits

- Prix spéciaux sur tous nos habits de marque "Hart Craft" et remarquer bien ces bas prix que nous vous offrons.

- 25 Habits en serge noire et grise, valant 24.00 pour..... **12.75**
- 45 Habits en drap, couleurs assorties chics modèles, valant \$26. pour..... **14.75**
- La serge est très cher, c'est à vous de profiter des offres que nous ne verrez plus jamais.
- 150 Habits en serge bleue ou noire valant 35.50 pour cette vente..... **19.75**

CHAUSSURES

- Venez voir notre grand assortiment de chaussures qui doit être sacrifiées à des prix incroyables
- 145 pns Bottines pour hommes, en veau noir, lacé ou boutonné val. 4.50 pour..... **2.95**
- Bottines avec gros bout, boutonnées pour hommes, valant 6.75 pour..... **4.48**

EXTRA EXTRA

- Bottines pointues, noires ou brunes, doublées laine, qualité extra, valant 8.50 pour..... **5.**
- 150 pns Pantalons pour hommes, unis ou par cotes, valant 3.75 pour..... **1.**
- 75 paires Pantalons en serge bleue ou noire valant 6.50 pour..... **3.**

Sweaters Sweaters

- 275 Sweaters pour hommes, valant 2.25 pour..... **1.**
- 300 Sweaters en laine pour hommes, val. 3.75 pour cette vente..... **3.**
- 225 Sweaters en laine assorties de couleur valant 3.75 pour..... **3.**
- 45 Sweaters en gros tricot, val. 9.50 pour..... **6.**
- Camisoles en laine valant 1.90 pour..... **9.**
- Camisoles en laine, première qualité, val. 2.00 pour cette vente..... **1.**
- Camisoles ouatées pour hommes, marque Peuman, valant 1.10 pour..... **7.**
- 300 paires Caleçons ouatés, val. 95c pour..... **6.**
- Bas en laine grise valant 55c pour..... **2.**
- Bretelles de fantaisie pour hommes, qualité extra, valant 60c pour..... **2.**
- Bas en laine noire valant 65c pour..... **2.**
- Cueimises en flanellette valant 1.50 pour..... **9.**
- Collets marque Ashby, ce qu'il y a de plus nouveaux, val. 3 pour 50c pour..... **1.**
- 125 Combinaisons en laine val. 4.50 pour..... **2.**
- 3000 Cravates en soie couleurs et qualité extra, valant 50 à 75c pour..... **1.**
- Foulards en laine, dernière nouveauté, très belle couleur valant 1.50 pour..... **6.**

POUR GARÇONS

- 75 Habits pour garçons avec ceinture, grande 24 à 34, qualité et couleur extra, val. 8.75 pour..... **4.**
- 125 Habits dans les meilleures qualités, valant 15.50 pour..... **5.**
- 40 Habits pour garçons val. 5.75 pour..... **4.**
- 90 Pardessus pour garçons, toutes les couleurs valant 9.50 pour..... **5.**
- 125 Pardessus avec ceinture, bien finis, très beau modèle val. 14.00 pour..... **7.**
- 20 Pardessus seulement dernière mode pour enfants, val. 7.50 pour..... **4.**
- Casques pour garçons val. 75c pour..... **3.**
- 3000 pns de Culottes valant 1.75 pour..... **8.**

LE ROI
DES
BAS PRIX

24 Jours
Seulement

C'EST LUNDI MATIN QUE LE GRAND COUP
DE BALAIS DOIT SE DONNER CH

A. SITLAKWE & CO.

254 Rue NOTRE-DAME Tel. 58 THETFORD MINES

LE ROI
DES
BAS PRIX

24 Jours
Seulement

R. Je suis avocat, vous savez. Je néglige ce fait là. Je ne pratique pas. Mon fils est avocat. Mon autre fils est enseignant, était enseignant, il est maintenant dans un commerce que j'ai à Montréal, il a une maîtrise en philosophie. Il fallait gagner sa vie. Quand on arrivait dans un autre pays, c'était une façon de faire qui apportait un revenu, ça semblait le cour normal à suivre.

Q. Si on revient à Mardine. Avez-vous gardé des contacts avec des gens de là-bas?

R. Les seuls que j'ai, c'est du côté de ma grand-mère maternelle, les Malakian à Damas. Je pourrais vous conter une histoire là-dessus. C'est un peu long. Voulez-vous l'entendre?

Q. Oui, bien sûr.

R. En 1965, je reçois du courrier ici. Il y avait une lettre adressée à mon père qui venait de la Syrie. Mon père me dit: "Mets cela au panier". J'étais contre ça. Je voulais voir ce qu'il y avait d'écrit. J'ouvre la lettre. C'était signé Antoinette, ma cousine. Elle exprimait des regrets ayant appris la mort de mon oncle Michel, elle souhaitait ardemment que la famille soit là-bas. Moi, je dis ça à mon père: "Nous avons de la parenté à Damas?" Il dit: "Absolument pas". "Ce n'est pas ce que je lis" je lui dit. Il me dit: "Mets ça au panier". "Non, non, je veux lui écrire". Il me dit: "Écoute, je vais te donner un conseil, j'ai une famille à faire vivre ici, j'ai assez de supporter celle-là, j'ai pas besoin de faire venir les autres". Je suis parti à rire et je lui dis: "Je vais aller la voir". Je n'avais aucune intention d'y aller. J'y suis allé avec un confrère de classe, Alexandre Lesage (frère de Jean Lesage) et Jeannine (son épouse). On n'avait pas l'intention de se rendre à Damas. On est allé à Beyrouth. Je n'en savais pas plus que cela sur elle (Antoinette), ni sur les autres membres de ma famille qui pouvaient exister. Je lui avais dit que je serais à Beyrouth à tel jour, telle heure, à tel hôtel... A l'heure où

j'ai dit que nous serions à l'hôtel, ça sonne. Je réponds au téléphone. C'est Antoinette. Elle est en bas. J'ai dit à ma femme et à Alexandre de m'attendre, je vais aller d'abord la rencontrer. Je descends. Je rencontre Antoinette, Joseph et Élie, ses deux frères. Je leur demande: "Quel travail vous faites?" Nous, on est représentant Michelin au Proche-Orient. Antoinette dit être secrétaire du président de la banque de Syrie. "Vous parlez français? Parlez-vous d'autres langues?" "L'arabe, l'arménien, l'allemand, l'italien ou l'espagnol". Je les invitai à monter. Alors là, elle a insisté pour qu'on aille voir la famille à Damas. Je lui dis: "Quelle famille?" Elle dit: "Tu as toute une famille à Damas". Je lui dis: "Ca m'a jamais intéressé et encore moins mon père". Mais je lui dis: "Si j'ai de la famille, j'aimerais cela les voir". On est parti en caravane.

Damas est à 70 miles de Beyrouth. C'est très rocailleux. Après la frontière libanaise, ce n'est pas très joli jusqu'à ce qu'on arrive à Damas. Je disais à ceux qui m'accompagnaient que j'étais très heureux que mon grand-père soit sorti de là. En arrivant à Damas, la plus vieille ville habitée au monde, Antoinette m'a amené à la maison familiale, un peu comme on voit ici au Québec, une grande salle avec des chaises le long des murs, et puis toute la famille était là, ça faisait le tour de la pièce. Là je me suis mis à rire parce que je me suis dit "c'est pas possible", parce que la moitié de la pièce, il y avait des personnes qui avaient des cheveux roux et l'autre moitié avait des cheveux noirs. Mon père avait les cheveux noirs, mon oncle Michel, les cheveux roux. Je me suis dit: "C'est l'effet des croisades". Ca pouvait pas être autre chose que ça. J'ai rencontré ma grand-tante qui se souvenait d'avoir vu mon père et mon oncle quitter à Beyrouth... Mon père avait coupé les liens, il ne voulait rien savoir de quoi que ce soit. Puis moi, j'ai amené Antoinette ici, un peu plus tard, je l'avais mise en charge dans une boutique de lingerie à Sherbrooke, elle adorait le pays, elle voulait rester, mais elle est



Août 1948, convention libérale. Mackenzie King, premier ministre du Canada et Raymond Setlakwe.

retournée pour s'occuper de sa mère qui ne voulait pas venir ici.

Q. Vous êtes finalement allé à Damas.

R. J'y suis allé à deux reprises en 1965 et en 1974. J'aimerais ça y retourner cette année ou l'an prochain. J'ai maintenu un lien seulement avec Antoinette et ses beau-frères... Je suis allé voir la maison que mon père habitait, que toute la famille habitait. C'était une grande maison, mon père en avait parlé, il m'avait dit que des arbres fruitiers poussaient dans la maison... puis effectivement ces arbres-là sont encore là. La maison était construite en cercle, il y avait huit familles qui y habitaient, la famille de mon grand-père, c'était toutes des familles arméniennes. Ils nous ont reçus avec grand faste. J'étais le petit-fils de celui qui avait construit la maison, qui l'avait habitée.

Q. C'était une famille prospère votre famille?

R. Oui, d'après ce que j'ai vu là-bas. Quand mon oncle Michel est retourné là-bas, il a été reçu par quinze cents chevaliers à dos de cheval. Il a été très bien reçu. Il nous parlait de cela jusqu'à sa mort. C'était le fils de mon grand-père qui était un homme assez connu là-bas.

Q. Pensez-vous que vos enfants vont garder un intérêt concernant les origines de votre famille?

R. Mon fils aîné qui est avocat à Montréal, il s'y intéresse beaucoup, il pose des questions, il prend des notes, je ne sais pas ce qu'il a l'intention de faire avec cela. Un jour peut-être qu'il voudra écrire. Avant que certains membres de la famille ne meurent, il les questionnait beaucoup sur nos origines.

Généalogie - Les Setlakwe

Aziz Setlakwe & Malakian Shamm
(Régina Malakie) Damas, 1897.

Michel né le 12/02/1899 à Damas, Syrie, épouse Katoon (Catherine) Shock (Amsih & Mausoura Setlakwe) le 11/07/1927 à St-Alphonse T.M. Il décède le 24/10/1963 à St-Alphonse T.M. à l'âge de 64 ans 8 mois.

Calil né le ... épouse en 1e noces Nazlia Nakash (Georges & Shané Setlakwe) le 25/07/1927 à St-Alphonse T.M., en 2e noces Amélia Jarjour le ... et en 3e noces Louise Biensonetti le... Il décède le 20/02/1975 à St-Alphonse T.M. 73 ans 3 mois. Amélia Jarjour décède le 03/04/1959 à Thetford Mines, 50 ans.

Aziz Setlakwe et Marie Baracat (Aziz décède le 03/03/1933, 71 ans)

Marie Joséphine née le 04/02/1911 à St-Alphonse T.M. épouse Joseph Bagdoo (Abdo & Wadia Tarzi) le 05/09/1938 à St-Alphonse, Montréal.

Joseph né le 29/02/1912 à St-Alphonse T.M.

Lucie née le 24/02/1915 à St-Alphonse T.M. et décédée le 15/02/1989 à St-Alphonse T.M. 73 ans 11 mois.

Bernadette Marie née le 16/07/1916 à St-Alphonse T.M.

Joseph Samuel né le 08/05/1918 à St-Alphonse T.M. épouse Monique Lehoux (Joseph & Germaine Dubois) le 25/08/1962 à Coleraine. Il décède le 17/03/1980, St-Alphonse T.M.

Anonyme né et décédé le 02/04/1921 à St-Alphonse T.M.

M. Thérèse Shamé (Shannée) née le 27/06/1922 à St-Alphonse T.M. et décédée le 13/10/1918 à l'âge de 2 ans de la grippe espagnole.

Thérèse décède le 22/10/1923 à St-Alphonse T.M. à l'âge de 16 ans.

Calil Setlakwe & Nazlia Nakash

Joseph Carl Raymond né le 03/07/1928 à St-Alphonse T.M., épouse Yvette Bourque (J.S. & Dorimène Brien) le 22/04/1961 à St-Jean-Baptiste, Sherbrooke.

Thérèsita Lynda Louise Nazlie née le 20/01/1931 à St-Alphonse T.M., décède le 14/02/1949 à l'hôpital St-Joseph T.M. 18 ans 25 jours.

Calil & Amélia Jarjour

Stephen Paul Georges né le 14/11/1941 à St-Alphonse T.M., épouse Colette Talbot (Fernand & Fabiola Landry) le 26/09/1970 à St-Alphonse T.M.

Aziz Richard né le 13/01/1934 à Sherbrooke, épouse Carmen Languirand (Lionel & Antoinette Desrochers) le 02/05/1959 à St-Alphonse T.M.

Raymond Setlakwe & Yvette Bourque

Marie Linda Louise née le 29/04/1952 à Sherbrooke, épouse Michel Duguay (Ronaldo & Yvonne Morin) le 17/06/1972 à St-Alphonse T.M.

John Raymond Paul né le 02/07/1953 à Sherbrooke.

M. Ann Gisèle Monique née le 10/09/1956.

Jos. Richard Robert Raymond né le 22/04/1961 à Thetford Mines, épouse Danielle Cyr (Armand & Antoinette Jacques) le 11/07/1987 à St-Alphonse T.M.



Raymond Setlakwe et Yvette Bourque

Henri Setlakwe & Monique Grégoire

Jos. Henri Pierre né le 21/06/1960

M. Monique Caroline née le 06/08/1965

Salomon (Salim) Setlakwe & Blanche Yvette Racine

Jos. Gabriel Michel né le 30/09/1936 à Thetford Mines, épouse Ghislaine Roy (Albert & M. Reine Vachon) le 22/02/1958 à Notre-Dame, Thetford Mines.

Antonio (Antoine) Jos. Salomon né le 10/05/1938 à Thetford Mines, épouse Monique Drouin (Léo & Léa Simard) le 16/02/1969 à Notre-Dame, Thetford Mines.

Gabriel Setlakwe & Ghislaine Roy

M. Yvette Lise née le 08/09/1959 à Québec, épouse Benoit Grenier (Bertrand & Lucienne Beaudoin) le 17/10/1987 à St-Alphonse, Thetford Mines.

M. Ghislaine Paule née le 04/04/1961 à Québec.

Jos. Salim Gabriel né le 11/12/1963 à Thetford Mines.

Charles Setlakwe & Marie Ablhay ?

M. Suzanne Lydia née le 05/09/1942 à Thetford Mines.

Jos. Philippe né le 25/07/1944 à Thetford Mines.

Gabriel Setlakwe & Soussan (Suzanne) Shama (Chemmak)

Salim épouse M. Blanche Yvette Racine (veuve d'Eusèbe Leroux) le 12/08/1935 à St-Maurice, Thetford Mines. Il décède le 14/02/1982 à Thetford Mines, 75 ans 4 mois 21 jours.

Jamile épouse Ephrem Georges Bismarjian (veuf de Hailey Abdeley) le 23/11/1942 à St-Maurice, Thetford Mines.

Joseph décède de la grippe espagnole le 19/10/1918 à Thetford Mines, 27 ans.

Charles épouse Marie Abdelhay le ... il décède le 15/08/1973 à Thetford Mines, 72 ans environ.

Michaël décède le 05/01/1978 à St-Ferdinand, 81 ans.

Antoine Setlakwe & Monique Drouin

Jos. Salim Jean né le 23/03/1970 à Thetford Mines.

M. Monique Nancy née le 11/03/1971 à Thetford Mines.

M. Gail Lyne née le 10/09/1972 à Thetford Mines.

Samuel Setlakwe & Monique Lehoux

Jos. Aziz Carl né le 29/12/1963 à Thetford Mines, épouse Suzanne Marchand le 05/10/1991 à St-Dominique.

Richard Setlakwe & Carmen Languirand

Mark Andrew né le 17/08/1960 à Thetford Mines.

Michael John né le 29/11/1963 à Thetford Mines et décédé le 29/01/1964 à St-Alphonse T.M., 2 mois.

Andrew John né le 27/01/1965 à Thetford Mines.

Lisa Jane née le 26/11/1968 à Thetford Mines

Mark Setlakwe & Kelly McGuire

Jenna Lynn née le 18/04/1988 à Thetford Mines.

Michel Setlakwe & Kathoon (Catherine) Shock

Jos. Élie Henri né le 05/04/1928 à Thetford Mines, épouse Monique Grégoire (Dorvénie & Armoza Caron) le 06/02/1954 à la Cathédrale St-Michel, Sherbrooke.

Irène Constance Régina née le 04/01/1930 à Thetford Mines, épouse Guy Fournier (Antonio & Juliette Mercier) le 13/05/1961 à St-Alphonse

M. Andrée Joan alias June née le 06/01/1934 à Thetford Mines, épouse Marcel Laliberté (Hervé & Yvette Corriveau) le 12/02/1955 à St-Alphonse T.M.

Jos. Roland Aziz né le 15/07/1939 à Thetford Mines

Christine Elizabeth Mary née le 17/10/1943 à Thetford Mines, épouse Yvan Mathieu (J. Henri & Marguerite Turgeon) le 05/06/1965 à St-Alphonse T.M.

M. Katherine Barbara Ann née le 07/02/1949 à Québec, épouse Abond Hakem (Djamil & Katoon Wazir) le 07/06/1969 à St-Alphonse T.M.

Stephen Setlakwe & Colette Talbot

M. Hélène Colette Linda née le 18/08/1971 à Thetford Mines.

Annie Linda Michelle née le 26/07/1973 à Thetford Mines.

Joseph Setlakwe & Lucia ...

Mansoura décède le 12/02/1963 à St-Ferdinand, 83 ans.

Samuel Setlakwe & Zaor Wardo

Lucie épouse Grégoire Besmargian (Joseph & Marie Chakallo) le 05/08/1929 à St-Alphonse T.M.

Province de Québec
District d'Arthabaska,

Nous soussigné, Protonotaires-conjoints de la Cour Supérieure pour la Province de Québec, nommé dans et pour le district d'Arthabaska, certifions par les présentes, que les personnes suivants, savoir : James R. Mole, ingénieur électricien, J.N. Bourque, gérant-industriel, William Charest, électricien, Alphonse Roy, électricien, Willie Baker, comptable, Arthur Dupont, journalier, Calisle Setlakwe, marchand, Gérard Donavan, électricien, & Roméo Verrault, journalier, Arthur Baillargeon, Agent d'assurance, Nap. Lemoine, (mouleur), tous de Thetford Mines, ont produit à notre bureau une déclaration par laquelle ils déclarent se constituer en corporation de club sous le nom de "La Société Philharmonique de Thetford", avec leur siège d'affaires

à Thetford Mines, la dite déclaration accompagnée d'un extrait des minutes de la séance régulière mensuelle du conseil municipal de la cité de Thetford Mines, autorisant la dite incorporation en club musical, des personnes ci-dessus mentionnées.

Donné à Arthabaska, ce 8 Octobre 1924.

Marceau & Picher
P.C.S.



De gauche à droite: Paul, Robert (arrière).
Louise et Anne (avant).

L'an mil neuf cent trente trois,
le quinze juillet.

En présence de Léonidas Alfred
Paradis, Notaire public, pour la
Province de Québec, résidant et
pratiquant à St-Ferdinand

d'Halifax, district d'Arthabaska, sont présents M. Albert Langlois, cultivateur de St-Ferdinand d'Halifax lequel a fait ces présentes, vendu avec garantie contre tous troubles et hypothèques à M. C. Setlakwe, marchand demeurant à St-Alphonse de Thetford, co Mégantic, à ce présent et acceptant, c'est-à-savoir:

un emplacement contenant cent cinquante pieds de large, à partir de la clôture de M. William Dunning sur cent cinquante pieds de profondeur, à partir du lac William, dans ses hautes eaux, borné en front par le lac William, dans ses hautes eaux d'un côté, côté sud par le terrain de William Dunning, de l'autre côté et en arrière par le vendeur, étant partie du numéro (626) six cent vingt six du cadastre pour St-Ferdinand d'Halifax tel que le tout est actuellement et tout ce que sus-vendu est une partie de terrain acquis de M. William Rémillard, le 29 décembre 1919, et enregistré à Inverness sous le No 60607.

A la charge par l'acquéreur qui s'y oblige de payer toutes les taxes scolaires, municipales, cotisation d'église pour l'avenir seulement, quitte de toutes taxes scolaires, municipales, cotisation d'église échues.

La présente vente est faite pour le prix et somme de cent cinquante piastres, que l'acquéreur s'engage à payer comme suit: soixante et quinze piastres en argent et soixante et quinze piastres en marchandises, au prix courant. Le prix de la présente vente sera payée quand le vendeur aura libéré le terrain vendu de toutes charges et hypothèques, à l'exception de l'hypothèque pour réparation d'église.

Il est entendu entre les parties

que l'acquéreur s'engage à faire un chemin passable pour automobile de seize pieds de large, à partir du huitième rang à aller au terrain de l'acquéreur, le long de la ligne du terrain de M. William Dunning, ce chemin appartiendra en propriété à l'acquéreur, une fois fait pour l'avenir.

Il est entendu entre les parties que l'acquéreur aura le droit de se creuser un puits sur le reste du terrain du vendeur, et qu'il aura le droit de creuser un canal pour poser des tuyaux et pour les réparer, sur le terrain du vendeur, pour conduire l'eau.

Il est entendu entre les parties que le vendeur aura le droit de passage à pieds et en voiture, sur le terrain vendu, du côté sud, pour aller au lac William, tant que le vendeur sera propriétaire du terrain avoisinant le terrain vendu. Quant le terrain avoisinant le terrain vendu appartiendra à un autre que le propriétaire actuel, alors ce droit de passage sur le terrain vendu sera considéré comme nul et non avenu et sera révoqué.

Il est entendu entre les parties que le vendeur n'aura pas le droit de passage, à pieds et en voiture, le dimanche, et qu'il devra se servir de ce droit en d'autre temps qu'en cas de besoin.

Dont acte fait et passé à St-Ferdinand d'Halifax, en l'étude du Notaire soussigné, sous le numéro sept mille quatre cent neuf.

En foi de quoi les parties ont signé avec Nous dit Notaire, lecture faite.

Albert Langlois
Calil Setlakwe
Ladarius W.

NOS FAMILLES SOUCHES - Les Arméniens: Des Abdelhay aux Zaor

par Jocelyne Vallières

LES ABDELHAY

Elie Abdelhay & Habba Roumi (Elie
décède le 18/06/1950 à Black Lake,
63 ans 6 mois)

Marie épouse Charles Setlakwe le
..., elle décède le 08/01/1986 à
Québec, 62 ans 11 mois.

LES ANTO

Abraham Anto & Simone Gagnon

M. Ann Sherley née le 30/04/1962
à Thetford Mines, épouse James
Madden (Robert A. & Muriel
McGahié) le 12/01/1985 à St-
Alphonse T.M.

M. Catherine Judy née le
11/04/1965 à Thetford Mines

M. Suzanne Marlyne née le
13/06/1967 à Thetford Mines

Alexandre Anto & Catherine Badlisi

Abraham épouse Simonne Gagnon
(Arthur & M. Ange Poulin) le
12/08/1961 à St-Alphonse T.M.

Roland décède le 15/06/1973 à
Thetford Mines, 44 ans 6 mois 3
jours.

M. Soucy née le 24/05/1913 à
Thetford Mines

Marguerite épouse Abdo Morad
(Camille & Victoria Karechre) le
11/09/1938 à Black Lake.

Suzanne épouse George Nakash
(Farid & Zahora Bathdo) le
04/08/1962 à St-Alphonse T.M.

Frédéric Anto & Zahai (Zahoura) Komery

Jos. Jean Jacques né le 23/11/1940
à Thetford Mines

Carmen née le 21/06/1942 à
Thetford

M. Linda Carolle née le 11/01/1946
à Thetford Mines

Jacob Anto & Bordoge Sabatti

Sophie née le 12/05/1906 à
Thetford Mines

M. Alice née le 25/10/1910 à
Thetford Mines et décédée le
27/12/1911 à Thetford Mines, 1 an.

Shirley Anto & Luc Vaillancourt

Jessica Simonne Anto-Vaillancourt
née le 14/05/1993 à Thetford Mines

Judy Anto & Joseph Sztrikacs

Michael Anto-Sztrikacs né le
26/03/1993

Province de Québec,
District d'Arthabaska.

Nous soussignés Alex Anto et
Joseph Bloom, tous deux marchands,
de Thetford Mines, certifions que
nous avons fait et que nous
entendons faire commerce de
restaurant et marchandises sèches,
en société, à Thetford Mines, dans
le dit district d'Arthabaska, sous
la raison sociale de "Anto &
Bloom", et que la dite société
existe depuis environ deux mois,
et que nous sommes les seuls
membres de la dite société, et que
le dit Joseph Bloom est

célibataire, et le dit Alex Anto est marié sous le régime de la communauté légale de biens avec son épouse.

En foi de quoi nous avons signé à Thetford Mines, ce neuvième jour de janvier mil neuf cent vingt.

Alex. Anto
Jo Blynn

LES BADRO

Abraham Badro (Badreau) & Wardy Zaor (Abraham décède le 28/12/1943 à Coleraine, 51 ans)

M. Vivianne Yvette née le 29/03/1937 à Coleraine

M. Madeleine Pierrette née le 25/04/1939 à Coleraine

M. Lisette Fleurette née le 15/03/1942 à Coleraine, épouse André Gauvin le 17/11/1962 à St-Rock, Montréal.

LES BATRI

Jacob Batri (Batrie) & Jamilla Abdalla

Suzanne Gloria née le 07/12/1934 à Thetford Mines

Raymond George Ronald né le 11/02/1941 à Thetford Mines

LES ELKAS

John Elkas & Catherine Jarjour

Cécile décédée le 16/04/1929 à Thetford Mines, 14 ans.

Rachel Jacqueline décédée le 01/01/1922 à Disraëli, 6 mois.

Jean Baptiste Edouard né le 07/05/1923 à Disraëli

Anonyme né et décédé le 30/10/1929 à Thetford Mines.

Salim Elkas épouse Ida Zambil (Ablahad & Habbo Anto) le 18/08/1929 à Thetford Mines.

Province de Québec,
District d'Arthabaska.

Nous soussignés Zacharie A. Elkas et Salim Elkas, tous deux marchands, de Thetford Mines, certifions par les présentes que nous entendons faire le commerce de marchandises sèches et merceries en société à Thetford Mines, dans le dit district, sous la raison sociale de "L'Économie de Thetford"; que la dite société existe depuis aujourd'hui (20 Mars 1925); et que nous sommes les seuls membres de la dite société; et que nous sommes tous deux célibataires.

En foi de quoi nous avons signé les présentes à Thetford Mines susdit, le vingtième jour de mars mil neuf cent vingt cinq.

En présence de:

J.A. Elkas
Salim Elkas

LES JALLEO

Bakos (Benoit) Jalleo & Marguerite Elkas (Marguerite est décédée le 04/05/1958 à Plessisville, 84 ans.

John épouse Catherine Boucratie, il décède le 15/01/1973 à Plessisville, 82 ans.

Aziz décède le 15/05/1976 à Plessisville, 79 ans 5 mois.

John Jalléo & Catherine Bakaraji

M. Antoinette née le ... à Plessisville

M. Elisabeth née le 01/06/1937 à Plessisville

Michel George né le 18/09/1932 à Plessisville

Marie épouse Michel Abdelmour (Abraham & Majéda Elkas) le 04/07/1949 à Plessisville.

Michel Jalléo & Nawal Jarwa

Jos. Jean Alain né le 12/11/1967 à Québec

M. Catherine Virginie Chantal née le 21/04/1970 à Québec

Jos. Gabriel Michel né le 20/01/1977 à Québec

Marie Jalléo & Michel Abdelmour

Jos. Abraham Jean Yves né le 08/08/1950 à Plessisville

Athein Jalléo & Salomon Boucratie

Jos. Albert Said né le 16/04/1933 à Plessisville

M. Bernadette née le 11/09/1931

LES KOMERY

Irwin Komery & Gisèle Bussière

M. Louise Nathalie née le 25/04/1961 à Thetford Mines

M. Kim Diana née le 03/08/1963 à Thetford Mines

Kasmir John Komery & Zakia (Zoria) Morad

Gary John né le 29/10/1943 à Thetford Mines

Mabel Jill née le 04/03/1945 à Thetford Mines

Lise née le 12/03/1949 à Thetford Mines, épouse José Gomes (José Pereira & Ludovina Ramalheira) le 25/07/1981 à St-Alphonse T.M.

Michael Komery & Affy Komery

Robert J. né le 23/12/1933 à Montréal, épouse Lise Paradis (Maurice & Rita Aubert) le 06/08/1961 à St-Maurice T.M.

Douglas Paul né le 02/09/1934 à Thetford Mines

Irwin Elias né le 16/03/1936 à Thetford Mines, épouse Gisèle Bussièrès (Rosaire & Cécile St-Hilaire) le 31/07/1960 à Notre-Dame T.M.

LES MANSOUR

Antoine Mansour & Florence Bogus

Jos. Karl Anthony né le 03/04/1961 à Thetford Mines

Jos. Mark Gaby né le 19/08/1963 à Thetford Mines

LES NAKASH

Farid George Nakash & Zahoura Malkio Bakdo (Farid décède le 24/06/1935 à Ascot, 39 ans 1 mois)

Rose née le 29/06/1925 à Thetford Mines

Albert né le 22/02/1927 à Thetford Mines

Rita Victoria née le 12/01/1931 à Thetford Mines

George épouse Suzanne Anto (Alexandre & Catherine Baldlessi) le 04/08/1962 à St-Alphonse T.M.

George Nakash & Shamé Setlakwe

Nazlia épouse Calil Setlakwe le 25/07/1927 à St-Alphonse T.M., elle décède le 09/02/1931 à Thetford Mines, 24 ans.

Bahia épouse Ansih Karsh le..., décède le 30/09/1958 à Ste-Marie, Beauce, 76 ans 7 mois.

Amsih décède le 27/06/1962 à Sherbrooke, 89 ans.

M. Farid Nakash est tué par une auto

Le malheureux saute de voiture sur le chemin d'Ascot et est frappé par un véhicule venant en sens inverse.

ENQUETE DU CORONER

Une tragédie de l'automobile a causé une mort lundi soir, à quatre milles de Sherbrooke. La victime, M. Farid Nakash, âgé d'une quarantaine d'années, tailleur en fourrure à Thetford Mines et frère de M. George Nakash autrefois de Sherbrooke, a succombé dans l'automobile qui le transportait à l'Hôpital St-Vincent de Paul.

L'accident est survenu vers sept heures. Deux groupes de visiteurs de Thetford Mines se dirigeaient dans deux voitures vers Sherbrooke.

Dans la première que conduisait M. Michel Setlakwe, se trouvait la victime. Les deux groupes devaient prendre le souper chez des parents sur le Chemin d'Ascot et arrivé à l'endroit en question, M. Nakash descendit de voiture et se posta dans le chemin pour avertir ceux qui suivaient d'arrêter. Au même instant, il était frappé par une voiture qui venait en sens inverse et que conduisait M. Sauveur Baillargeon, également de Thetford Mines. La

victime fut projetée inconsciente sur la chaussée et on la transporta immédiatement à St-Vincent de Paul, mais arrivé là, on constata qu'elle avait succombé.

M. Baillargeon a déclaré au détective Gustave Massue, qui arrivait sur les lieux peu après, qu'il lui avait été absolument impossible d'éviter la victime qui avait sauté dans son chemin à quelques pieds seulement de la voiture.

L'enquête eut lieu mardi aux quartiers-généraux de la police sous la présidence du coroner Léonidas Bachand.

Les occupants des deux voitures du groupe de M. Nakash étaient tous de Thetford Mines. Dans la voiture de M. Setlakwe, il y avait encore Mme Aziz Setlakwe, Mlle Lucie Setlakwe, ainsi que Mme Carim Sheito. Dans l'automobile qui frappa la victime, Mme Baillargeon accompagnait son mari, ainsi que M. et Mme Alphonse Bergeron et quatre enfants. Personne ne fut blessé. (Le Canadien, 27 juin 1935).

LES SAB

Salomon Sab & Rose Sab (Salomon est décédé le 26/01/1945 à Thetford Mines, 52 ans)

Sophie épouse André Couture (Wilfrid & Délima Lemay) le 19/07/1952 à St-Alphonse T.M.

Nasry Sab & Sophie Karmouche
Zahoura décédée le 14/01/1970, hôpital St-Joseph Thetford Mines, 69 ans 10 mois.

Nelson Sab & Venance Fortier

Brenda Ann née le 24/07/1962 à Thetford Mines.

Anonyme né et décédé le 01/12/1963
à Thetford Mines.

M. Patry Louise née le 14/04/1965
à Thetford Mines.

Mary Judy née le 16/03/1966 à
Thetford Mines.

Jean Omer Nelson né le 11/08/1970
à Thetford Mines.

LES SHEITO

Thomas Sheito & Rose Werrey

Carim né le 15/04/1893 à Mardine,
Turquie, épouse Antoinette
Abdelmasse le ... et décède le
14/06/1961 à Thetford Mines, 68
ans 2 mois.

Carim Sheito & Antoinette Abdelmasse (Abdelmessih)

Jos. Said Alphonse né le
10/10/1929 à St-Alphonse T.M.

Louis Victor né le 22/12/1930 à
Thetford Mines

Jos. Egbert Alen né le 17/11/1936
à Thetford Mines

M. Deanna Shirley née le
30/11/1942 à Thetford Mines

Lloid Gérald Robin (Robin Lloyd)
né le 07/06/1949 à Thetford Mines
et décédé le 24/05/1952 à Thetford
Mines, 2 ans 11 mois.

Laurice épouse Maurice Larose
(Lacasse ?) (Adélard & Florence
Caron) le 23/10/1954 à St-Alphonse
T.M. et décédée le 12/08/1984 à
Thetford Mines, 52 ans 7 mois.

Salomon Sheito & Marie Faride

Jos. Elie Thomas (porte le nom de
Sheitoyan) né le 06/04/1928 à St-
Alphonse T.M.

M. Thérèse Terry (porte le nom de

Sheitoyan) née le 21/07/1930 à
Thetford Mines

Thomas Sheito & Bahé Marie Wardé

Habib Thomas épouse Zackia Nichan
Balianq (Nichan & Altoune
Haritionne) le 11/02/1926 à St-
Alphonse T.M.

Salim épouse Marie Faride Georgius
(Georgius Marie & Marie George
Faride Georgius) le 11/02/1926 à
St-Alphonse T.M.

Thomas Sheito & Worde Marmalla

Jamelie née en Turquie et décédée
le 22/06/1960 à St-Ferdinand, 72
ans.

LES SHOC

Amsih Shoc & Mansoura Setlakwe

Katoon épouse Michel Setlakwe le
11/07/1927 à St-Alphonse T.M.

John épouse Blanche Alice Grenon
le ..., il décède le 23/11/1971 à
Thetford Mines, 76 ans.

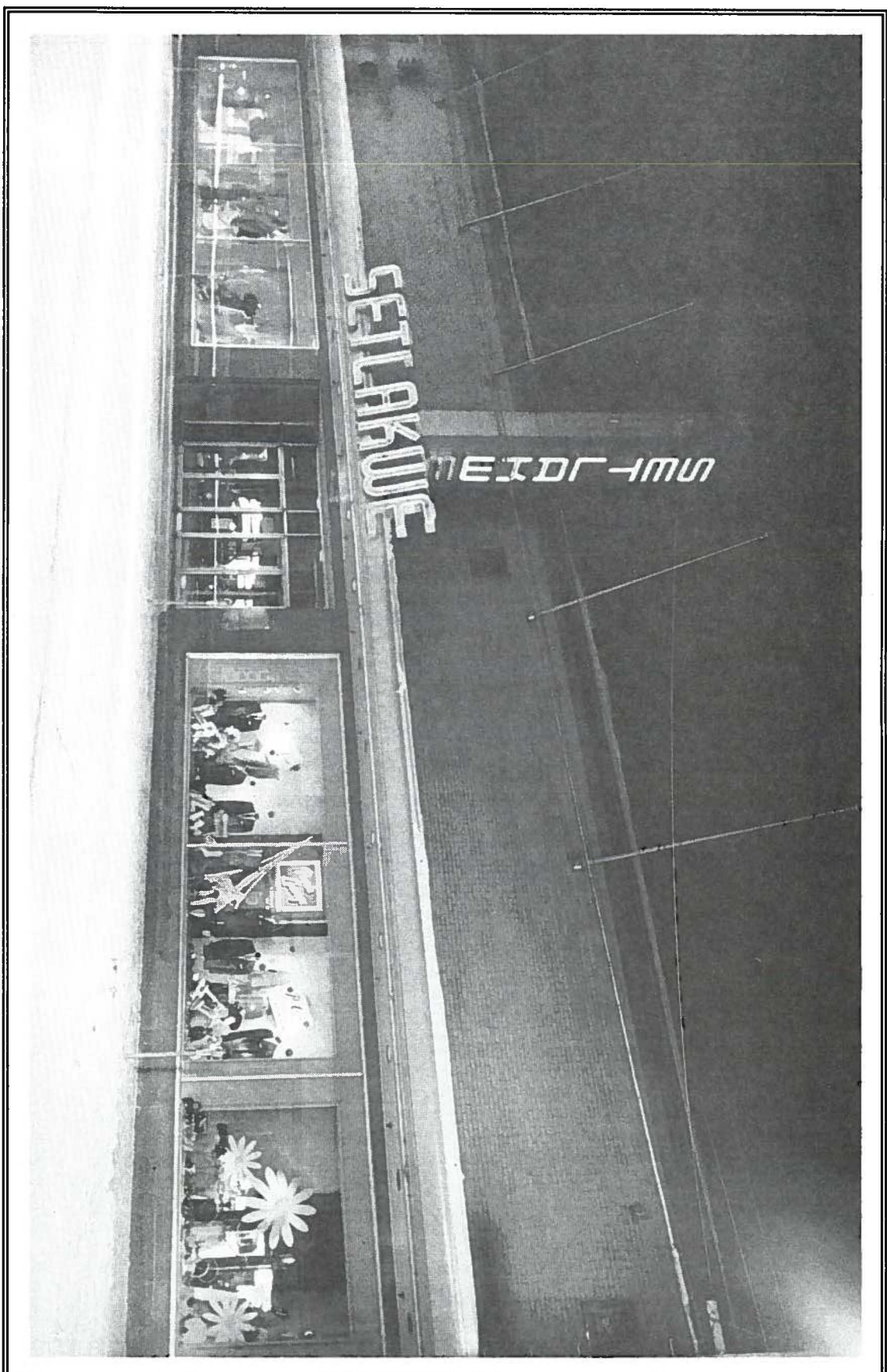
John Shoc & Blanche Alice Grenon

M. Blanche Alice Fernande épouse
Jos. Adélard Uldovic dit Ulric le
05/09/1945 à St-Alphonse T.M.

LES ZAOR

Elie Zaor & Mazira Malkey

M. Andrée Micheline née le
01/10/1944 à Coleraine, épouse
Réjean Perreault le 25/07/1970 à
Sherbrooke.



Le magasin Setlakwe en 1950. Source: Raymond Setlakwe